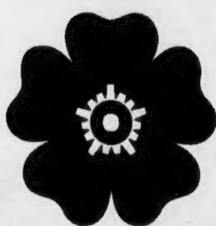
La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°30 • du 7 au 13 novembre 2007 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ



Jour du Souvenir

À L'OCCASION DU 11 NOVEMBRE *La Liberté* publie un dernier extrait du livre des frères Kern qui raconte la vie quotidienne d'un soldat de la Première Guerre mondiale.

■ **Pages 16 et 17.**

Faciliter l'emploi

LA PROVINCE ÉTUDIE COMMENT faciliter l'accès à des emplois dans leur domaine pour les immigrants diplômés.

■ **Page 3.**

Sainte-Anne bilingue?

LA MUNICIPALITÉ RURALE SERA-T-ELLE membre des municipalités bilingues?

■ **Page 6.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

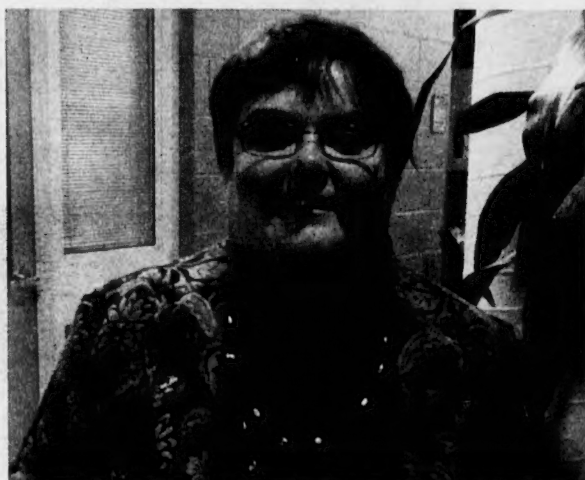


photo : Patricia Bitu Tshikudi



photo : Guillaume Dandurand



photo : Sophie Desruisseaux

Paulette Bouffard était à Saint-Boniface pour une rencontre de cégeps et collèges; et Marie Cadieux pour une rencontre de réalisateurs qui tournent en français. Et Leonard Podolak? Il sera en spectacle avec son groupe The Duhks.

■ **Pages 9, 23, 18 et 19.**

ÉDUCATION

S'occuper des enfants

Simon GOUIN

Dans toute société, investir dans la petite enfance est primordial. C'est à partir de ce constat que la Coalition francophone de la petite enfance et la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont lancé l'initiative *Comprendre la petite enfance*, financée par Ressources humaines et Développement social Canada. Parmi les différents projets menés dans le cadre de cette initiative, une vidéo intitulée ***Tout commence à la petite enfance*** a été créée.

« Le but de ce DVD est de devenir un outil de promotion sur l'importance de la petite enfance, explique la coordonnatrice Petite enfance au sein de la DSFM, Lucille Daudet-Mitchell. Son objectif est d'informer un maximum de gens et de créer de nouveaux partenariats. »

La vidéo a ainsi été distribuée aux comités scolaires des écoles francophones, aux organismes provinciaux et le sera bientôt aux politiciens et aux institutions financières. « Nous les forçons à démarrer une réflexion, souligne Lucille Daudet-Mitchell. En réunissant son personnel pour visionner cette vidéo, la Caisse pourra par exemple réfléchir à ce qu'elle peut proposer pour la petite enfance. »

Tout commence à la petite enfance contient des témoignages de parents de la communauté francophone. Plusieurs médecins et chercheurs interviennent également et pointent l'importance de la petite enfance dans la vie des individus.

« Il est primordial d'investir dans la période du développement de la petite enfance : de la grossesse à l'âge préscolaire, explique, dans le DVD, le chercheur et fondateur du Council For Early Childhood Development, Fraser Mustard. C'est pendant cette période que le développement du cerveau a un immense impact sur la qualité de vie d'une personne aux niveaux de la santé, du comportement et de la capacité d'apprentissage. »

Médecin de famille à la clinique Notre-Dame-de-Lourdes, Denis Fortier affirme lui aussi que les premières années de vie sont une étape déterminante. « Il faut intervenir à un jeune âge car les coûts des soins de santé et des services sociaux augmentent chaque année », précise-t-il dans la vidéo.

Ces premières années conditionnent en effet la qualité des années qui suivront. « Nous savons maintenant que les enfants qui réussissent bien à l'école, réussissent aussi leurs études secondaires puis leur intégration dans la société civile, indique Lucille Daudet-Mitchell. Mais le fait de réussir scolairement se joue lors de la petite enfance. »

Dans un milieu dominé par l'anglais, la qualité de la petite enfance passe par l'apprentissage du français au sein du foyer familial. Si l'enfant entend parler français dès les premiers mois de sa vie, et constamment par la suite, il aura un vocabulaire plus riche. Plusieurs services comme le Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) offrent des programmes d'aide aux parents. Des groupes de jeu, des garderies francophones et de la formation parentale sont aussi proposés.

Par ailleurs, un *Bottin de la petite enfance* a été créé dans le cadre du projet Comprendre la petite enfance. Il regroupe les coordonnées des services en français destinés aux familles et aux enfants de la communauté.

Pour poursuivre la réflexion sur la petite enfance, un forum se déroulera le 3 février 2008 à l'hôtel Canad Inns Fort Garry. Il permettra de travailler au plan d'action de la communauté pour la petite enfance.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Simon GOUIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

IMMIGRATION

Briser les barrières à l'emploi

Le gouvernement provincial est en voie d'adopter une loi pour faciliter l'accès au marché du travail pour les professionnels formés à l'étranger.

Julien ABORD-BABIN

L'immigration est en pleine croissance au Manitoba qui fait de gros efforts pour se présenter comme la terre d'accueil par excellence au Canada. L'année dernière, la province a accueilli 10 051 immigrants, 24 % de plus qu'en 2005. Pour ces nouveaux arrivants, l'accès à un emploi est essentiel, mais les embûches sont multiples. Le projet de loi 19, qui est actuellement devant l'assemblée législative, vise à assurer un traitement équitable pour les chercheurs d'emplois certifiés à l'étranger qui tentent d'intégrer un secteur de travail réglementé, comme ceux de la santé ou de la justice.

Un rapport statistique, publié récemment par le ministère du travail et de l'immigration, dresse un portrait de l'immigration au Manitoba au cours de l'année 2006. On y lit qu'au cours de la dernière année 4 398 des nouveaux arrivants étaient âgés de 25 à 44 ans et avaient l'intention de trouver du travail et contribuer à l'économie du Manitoba. Ce même rapport indique que la majorité des immigrants qui s'installent au Manitoba sont des travailleurs qualifiés, qui ont été certifiés à l'étranger. La reconnaissance de ces certifications par les associations professionnelles peut toutefois être un processus long et difficile.

« Beaucoup de professionnels formés à l'étranger doivent attendre des mois, voire des années avant de pouvoir travailler dans leur domaine au Manitoba, déplore le président du Comité pour l'élimination du racisme et de la discrimination du Conseil de la planification social de Winnipeg, Tayeb Meridjii. Quand on arrive de l'étranger avec sa famille pour s'installer ici, on a rarement les moyens d'attendre si longtemps. De plus, dans certaines professions les certifications ne valent plus rien si on passe une trop longue période sans pratiquer. »



photo : Julien Abord-Babin

Le Comité de révision de la loi 19 a entendu les nombreux arguments pour et contre le projet de loi sur les pratiques d'inscriptions équitables.

La loi 19 veut s'assurer que les associations professionnelles traitent de façon équitable tous ceux qui souhaitent être certifiés ou qui veulent faire reconnaître des certifications obtenues à l'étranger. Elle entraînera la création d'un commissariat à l'équité qui s'assurera que toutes les demandes soient traitées dans un délai raisonnable et de façon équitable.

« Le rôle du commissaire à l'équité sera de travailler avec les associations professionnelles, les employeurs et les collèges et universités. Ensemble, ils pourront s'assurer que le processus d'intégration au marché du travail soit juste pour tous, explique la ministre du Travail et de l'Immigration du Manitoba, Nancy Allan. Ce sera un travail très important au niveau du partage d'information. »

Plusieurs associations professionnelles craignent toutefois l'intrusion du gouvernement dans leurs activités de réglementation. Les associations liées aux secteurs de la justice et de la santé en particulier s'inquiètent que la loi 19 empiète sur leur indépendance. « Cette loi nous forcera à divulguer des informations personnelles et sensibles, a déclaré le registraire de l'Association pharmaceutique du Manitoba, Ronald Guse, devant le comité de révision de la loi 19. Elle compliquera nos activités et entraînera une augmentation de nos dépenses administratives. »

D'autres associations, comme celle des ingénieurs et des géoscientifiques, voient d'un bon œil cette législation qui permettra d'accroître leurs effectifs alors que leur secteur connaît présentement une pénurie de main-d'œuvre. Selon Tayeb Meridjii, les autres ordres professionnels n'auront pas d'autre choix que de s'ouvrir aux immigrants. « Le vrai changement viendra de soi quand la pénurie de main-d'œuvre se fera vraiment sentir et la population commencera à demander plus de médecins et d'infirmières », explique-t-il.

« Ils n'en sont pas toujours conscients, mais les associations professionnelles et les employeurs sont souvent arrogante, ajoute Tayeb Meridjii. Ils estiment que les qualifications obtenues à l'étranger sont systématiquement inférieures. Cela peut être très difficile pour des professionnels dont les compétences étaient estimées dans leur pays d'origine. »

Selon la loi 19, les associations professionnelles devront justifier par écrit tout refus de reconnaître les qualifications d'un candidat. Les processus de reconnaissance des qualifications seront donc plus transparents. En examinant les pratiques d'inscription, le commissaire à l'équité pourra également faire des recommandations aux associations, aux employeurs et au gouvernement.

« En ce moment il y a tellement d'embûches pour les professionnels formés à l'étranger qu'on peut y voir une discrimination systémique, dénonce le professeur de sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface, Mamadou Ka. Il faut que le processus soit équitable, surtout quand on considère que d'ici 2025 l'immigration sera la seule source de croissance démographique et que beaucoup de nos professionnels partiront bientôt à la retraite. »

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



Citation DE LA SEMAINE

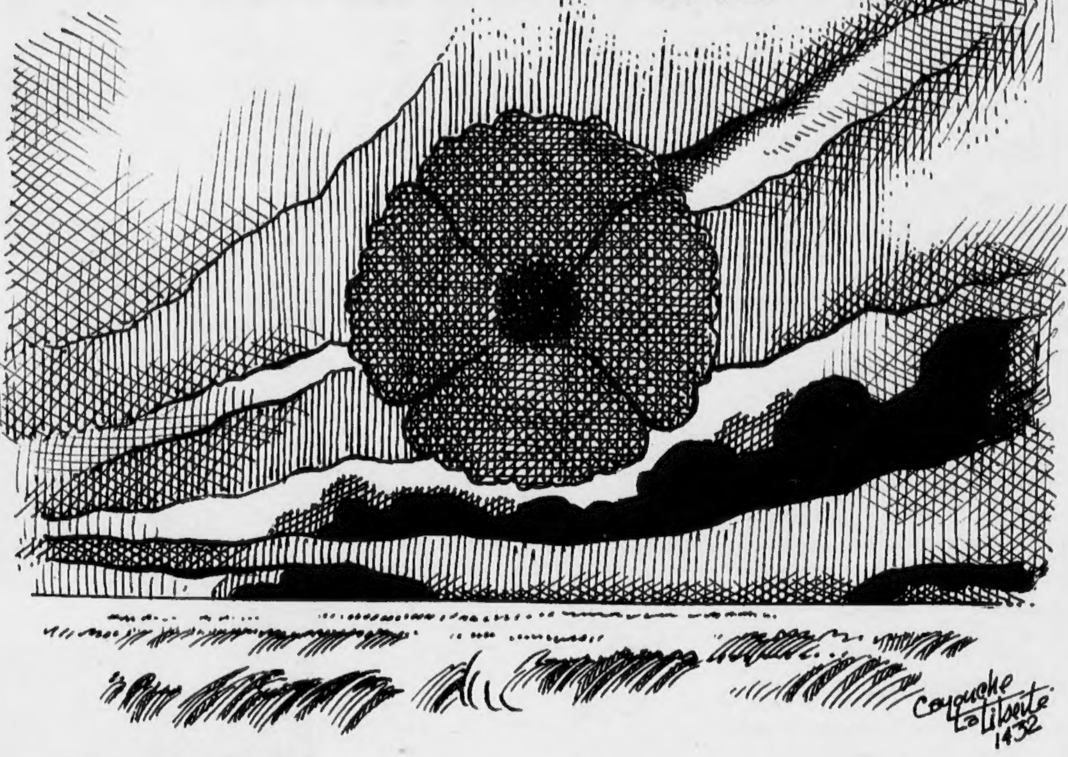
« Il faut prendre soin de sa terre comme de la prunelle de ses yeux. »

L'agriculteur de La Broquerie Gérard Dubé, au sujet des pratiques liées à l'agriculture biologique, qui est en pleine croissance.

■ **Page 7.**

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



À VOUS la parole

Pour René Deleurme

Je veux offrir mes sincères félicitations à l'occasion de l'honneur spécial que tu as reçu.

Premièrement, pour avoir été le directeur fondateur de l'ancienne école Lavallée en 1974 et ensuite pour avoir été le titulaire du prestigieux « Prix Riel » et finalement d'avoir un « Centre » nommé en ton honneur.

Tu as certainement contribué en grand à la cause française au Manitoba. Bravo!

Une ancienne compagne de classe pendant les années 1948-1950 à l'école Notre-Dame-de-Lourdes sous la direction de sœur Marie Joseph.

Sincèrement,

Lucille Lussier (née Tellier)
Olds (Alberta)
Le 26 octobre 2007

Libre-choix

Madame la rédactrice,

L'autre jour j'ai reçu un message de l'honorable Stéphane Dion publié en anglais et imprimé en papier recyclé.

Le titre *HURTING FAMILIES* m'a frappé. Puis j'ai constaté que M. Dion accuse le premier ministre d'être en train de blesser les familles agricoles. Évidemment le Chef de l'opposition ne permettra pas le libre-choix aux agriculteurs et aux agricultrices en matière de commerce, par rapport à la Commission canadienne du blé.

La crise démographique est un des grands malheurs de ce temps. Alors je me demande si M. Dion s'inquiète aussi pour les autres familles de l'humanité.

À l'époque de Jean Chrétien les libéraux ont permis le libre-choix en matière de natalité. Pour maintenir l'ordre et la paix ils ont respecté l'affirmation de la Cour suprême du Canada et ont concédé que le fœtus n'est pas une personne.

Aujourd'hui il faut augmenter la population des francophones, et aussi des anglophones et des allophones, sinon tous ensemble seront en voie d'extinction comme les ours polaires.

Stéphane Dion serait-il un homme qui a le courage de dire que le bébé en utérus est vraiment une personne?

Antoine Pittarelli
Winnipeg (Manitoba)
Le 29 octobre 2007

Solution pour la circulation

Madame la rédactrice,

J'effectue quotidiennement un circuit à vélo entre Saint-Boniface et le centre ville.

Matins comme après-midis, je dépasse rapidement les embouteillages et je remarque que les autobus restent figés parmi les voitures. Cela me semble insensé, car l'autobus ne contribue pas aux embouteillages; il permet une réduction de 40 voitures dans les rues aux heures de pointe. Vu cette économie d'espace sur les réseaux routiers, et ce, sans parler des réductions de pollution etc., il me semblerait logique de céder une voie aux gens qui utilisent les transports en commun.

Pour remédier à ce problème, je n'envisage pas de construire plus de voies. Nous devons désigner les voies bordant les trottoirs comme étant des voies réservées aux autobus et aux vélos durant les heures de pointe (peut-être aussi pour le covoiturage de 3-4 personnes par voiture). Ceci devrait être fait même là où il n'y a que deux ou trois voies comme sur la rue Marion et le chemin St-Mary's. Une fois achevé, ce travail offrira à ceux et celles qui prennent l'autobus, une navette rapide. Si les gens fréquentent Winnipeg Transit plus souvent, WT sera peut-être amené à augmenter le nombre d'autobus dans votre région. En peu de temps, l'autobus pourrait devenir un moyen de transport pratique! À vous d'agir M. Vandal et M. Selinger!

Denis Vrignon-Tessier
Le 2 novembre 2007



Une école : un vrai don

par Marcel L. Gauthier

Le 16 septembre 2007, à Ross, Manitoba, les ancien(ne)s enseignantes, enseignants, élèves et parenté, se sont réunis pour dévoiler une plaque commémorative marquant le site de l'école Gauthier. À cette occasion, les anciens de l'école étaient accompagnés de William Danylchuk, maire de la Municipalité Taché, Éric Plamondon, adjoint administratif pour Ron Lemieux, DAL, M. Andy Rivard, conseiller de la circonscription, et Bernard Vermette, président du Local Métis de Richer.

La famille de David Gauthier a fait don de deux acres de terrain pour y bâtir l'école. Le petit bâtiment d'une salle de classe, qui vit ses portes ouvrir en 1915 a servi de centre d'apprentissage jusqu'en 1956. Les familles Ross, Legal, Gauthier, Nielsen, Rivard, Duhamel, Swan, Rozière, Boisjoli, Baron, Gagnon et Brandt, parmi bien d'autres familles croyaient en l'importance de l'éducation pour leurs enfants à l'école Gauthier. À ses débuts, dans la petite salle de classe à multiples niveaux, l'enseignement se passait en français. Cela a dû changer en 1916 suite aux règlements de l'Acte d'éducation qui interdisaient l'enseignement de la religion et du français dans les écoles publiques. Suite à ces règlements, on enseignait le français en cachette et la religion était enseignée après les heures de classe.

Au fur et à mesure que la population augmentait, la salle de classe unique ne suffisant plus alors une nouvelle et plus grande école Gauthier fut construite en 1956. Ce bâtiment construit au nord de la première école offrait deux classes : niveaux : 1 à 4 et 5 à 8. À cette époque le langage d'instruction était l'anglais sauf pour une heure de français par jour. Malheureusement, la consolidation des écoles durant les années 1960 résulta en la fermeture de l'école Gauthier en juin 1967. Suite à son triste sort, le bâtiment a continué de servir comme centre communautaire jusqu'à présent, le Centre Communautaire de Ross.

À chaque occasion sociale qui se déroulait entre les murs de l'ancienne école, le centre communautaire, les gens se souvenaient de son histoire et disaient régulièrement qu'il n'y avait aucune marque sur les lieux indiquant l'origine du centre communautaire et du


photo : Gracieuseté Patricia Gendreau
Dévoilement de la plaque de gauche à droite : Marcel Gauthier, Éveline (Gauthier) Saindon (en arrière), Henriette (Gauthier) Duhamel, Georgette Lansard, Léonard Gauthier


photo : Gracieuseté Patricia Gendreau
Anciens de l'école Gauthier et les invités après le dévoilement.



photo : Gracieuseté Patricia Gendreau
La plaque commémorative.

terrain. C'est alors que Georgette Lansard, au printemps 2007 rencontra un ancien confrère de la petite école, Marcel Gauthier, et son épouse Patricia Gendreau, leur lança l'idée d'y faire poser une plaque commémorative. Ensemble, les deux anciens élèves de l'École Gauthier et Patricia se donnèrent main forte et le projet prit naissance.

Les trois ont mis sur pied une collecte de fonds envers les ancien(ne)s enseignantes, enseignants, élèves et descendants d'élèves de l'école Gauthier ainsi que les groupes et organismes politiques locaux. La demande a été reçue avec enthousiasme permettant au petit comité de faire poser une plaque de bronze sur la grosse roche devant la bâtisse et trois cadres commémoratifs à l'intérieur du centre. Pour célébrer l'événement, un livret racontant l'histoire de l'école Gauthier avec textes et photos fut distribué aux donateurs lors d'une cérémonie de dévoilement et d'une réception tenues le dimanche, 16 septembre. Près de cent personnes : enseignant(e)s, élèves et descendants d'élèves ont célébré leur ancienne alma mater sous une beau ciel bleu percé d'un soleil brillant.

Nous tenons à remercier tous les gens qui ont appuyé notre projet en faisant un don ou en nous prêtant main forte. Nous offrons une reconnaissance particulière à Charles Brunet qui nous a appuyés tout au long du projet et qui a fait un superbe travail de la plaque en bronze, et aussi à Jim Sloan, président du comité du Centre communautaire de Ross pour son appui soutenu.

SAINTE-ANNE

Les atouts du bilinguisme

L'AMBM donnera une présentation devant les conseillers de la Municipalité rurale de Sainte-Anne pour les convaincre des atouts du bilinguisme.

Julien ABORD-BABIN

Malgré la présence de nombreux francophones sur son territoire, la Municipalité rurale de Sainte-Anne ne s'est jamais déclarée bilingue. Des propositions en ce sens ont déjà été faites auparavant, mais n'ont jamais donné lieu à des gestes concrets. Une présentation que donnera le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Jean Beaumont, devant les conseillers municipaux de Sainte-Anne pourrait toutefois relancer le débat.

La Municipalité rurale de Sainte-Anne, à ne pas confondre avec le village de Sainte-Anne, comprend les communautés de Richer, La Coulée, Giroux et Greenland. Des discussions ont eu lieu il y a huit ans entre la Municipalité et l'AMBM, sans porter ses fruits. « C'est la première fois en cinq ans que nous approchons la Municipalité, explique le Jean Beaumont. Plusieurs personnes au sein de la communauté ont envie que le caractère bilingue de la municipalité soit reconnu. On ressent aussi une plus grande confiance de la part de la communauté en général. »

Bien que les discussions commencent à peine, l'AMBM espère développer un partenariat avec la Municipalité rurale, comme elle l'a fait avec de nombreuses communautés du Sud-Est. « On veut montrer au conseillers de Sainte-Anne que nos 15 membres ont beaucoup bénéficié de leur partenariat avec l'AMBM au cours des 12 dernières années, confie Jean Baumont. Il y a beaucoup de services qu'on pourrait leur apporter sans aucun frais de leur part et qui pourraient aider à l'épanouissement de la communauté dans les deux langues officielles. Selon moi, ils n'ont rien à perdre. »

Cette présentation donne bon espoir aux citoyens francophones, comme Patricia Gendreau, qui voit d'un très bon œil la venue de Jean Beaumont. « C'est important de sensibiliser nos élus et de leur montrer que c'est possible d'avoir des services dans les deux langues officielles et que c'est même un avantage, estime-t-elle. On doit aussi leur montrer que c'est important pour nous. »

La présentation de Jean Beaumont aura lieu le mercredi 14 novembre, lors de la réunion du conseil municipal prévue à 9 h en matinée.

SAINTE-ANNE

Le homard a du succès

Le premier Festival du homard au profit de l'Hôpital Sainte-Anne et de sa fondation a connu un franc succès. L'événement qui avait lieu le 27 octobre au Restaurant Brass Lantern de l'Hôtel La Broquerie a permis d'amasser plus de 8 000 $ pour le Fonds Hôpital Sainte-Anne.

Les organisateurs, qui espéraient collecter environ 5 000 $ ont largement dépassé leur objectif grâce à la participation enthousiaste des gens de la région. « Nous avons réussi à vendre nos 225 billets et à remplir la salle, se réjouit la présidente du Fonds Hôpital Sainte-Anne, Cécile Dumesnil. Ça a été une très belle soirée avec des airs de fête communautaire. »

Suite à ce succès, les résidants de Sainte-Anne et des environs seront heureux d'apprendre que le Fonds Hôpital Sainte-Anne a l'intention de reprendre le concept l'année prochaine. Le Festival du homard est donc bien parti pour devenir une nouvelle tradition annuelle!

J. A.-B.

AGRICULTURE

L'avenir est-il biologique?

Alors que les débats liés à la protection de l'environnement se multiplient, le marché des produits organiques ne cesse de se développer. L'agriculture biologique peut-elle pour autant devenir la norme?

Julien ABORD-BABIN

Les agriculteurs font face à une situation plutôt contradictoire depuis quelques années. D'un côté, on leur demande d'être toujours plus productifs, ce qui les pousse à adopter des méthodes de culture toujours plus intensives. De l'autre, on leur demande, comme on le fait dans de nombreux autres secteurs économiques, de limiter leurs impacts sur un environnement dont l'équilibre semble de plus en plus fragile.

Au Manitoba, le secteur de l'agriculture biologique se développe graduellement depuis plusieurs années. La Organic Producers of Manitoba Association (OPAM) compte maintenant près de 250 producteurs dans plusieurs secteurs agricoles. La Province prévoit aussi adopter les standards fédéraux pour la certification des produits organiques en décembre 2008. Les Manitobains trouveront également du lait organique produit localement dans leurs épiceries d'ici la fin de l'automne, grâce à la Manitoba Organic Milk Marketing Co-op.

« Les gens sont de plus en plus intéressés par les produits biologiques, explique la présidente de l'OPAM, Mary-Ann Nylen. Ils sont de plus en plus informés et se soucient davantage de ce qu'ils mangent. L'agriculture biologique est une tendance qui commence à prendre de l'ampleur à l'échelle mondiale et représente un marché en pleine croissance. »

Même si l'agriculture biologique est de moins en moins marginale, elle est encore bien loin de devenir la norme et d'être en mesure de répondre à tous nos besoins. « La production biologique connaît une bonne croissance au Manitoba, mais nous aurons toujours besoin de l'agriculture conventionnelle, estime la ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Initiatives rurales, Rosann Wowchuk. La production organique ne représente qu'un secteur parmi d'autres. »

Le principal défi auquel doit faire face l'agriculture biologique est la productivité. Si un petit agriculteur peut contrôler son champ sans dépendre de pesticides ou d'engrais chimiques, cela devient très difficile pour les grands producteurs. « Le marché exige de l'agriculteur qu'il soit de plus en plus productif, explique le copropriétaire de la ferme Parent Bros Inc. et président de Parent Seed Farms, Rénald Parent. Mais la seule façon de produire plus avec moins c'est d'utiliser des engrais au sol et des pesticides. Il ne faut pas croire pour autant que les agriculteurs vont en utiliser s'ils n'en ont pas besoin puisque ces produits représentent des dépenses importantes. »

Les agriculteurs qui produisent à grande échelle ont aussi beaucoup plus de difficulté à être certifiés biologiques puisque ce sont toutes les étapes de la production qui doivent être certifiées, ce qui nécessite une supervision très étroite. « Au Manitoba, l'agriculture biologique à grande échelle n'existe pas encore, mais on retrouve des installations de ce genre aux États-Unis, surtout dans le secteur maraîcher, explique Mary-Ann Nylen. On commence toutefois à certifier des producteurs de plus en plus importants. »

Peu importe ce que l'on produit, l'agriculture biologique présente aussi certains défis et nécessite une toute autre méthodologie que l'agriculture conventionnelle. « L'agriculteur biologique doit savoir s'adapter à son environnement plutôt que d'essayer de le maîtriser, explique Gérard Dubé, un agriculteur de La Broquerie. Il faut prendre soin de sa terre comme de la prunelle de ses yeux si on veut avoir de bons résultats. C'est tout un cheminement et il faut être très attentif à son environnement. C'est un apprentissage presque journalier. »



Archives La Liberté

L'agriculture biologique est en plein essor au Manitoba.

Les agriculteurs biologiques doivent donc prendre le temps d'observer très attentivement chaque étape de leur production et être prêts à s'adapter continuellement. Ils doivent également entretenir leurs sols en effectuant plus de rotations de cultures. Les agriculteurs qui souhaitent obtenir leur certification de producteur biologique doivent aussi se plier à une période de transition de trois ans, ce que le marché accorde difficilement.

La question de la rentabilité demeure une autre crainte pour les agriculteurs qui pensent se tourner vers le marché du biologique. Bien que la transition vers celui-ci nécessite souvent un important investissement, il présente certains avantages. « Plusieurs études montrent que les producteurs biologiques finissent avec une plus importante marge de profits puisqu'ils dépendent de moins d'*inputs*, affirme Mary-Ann Nylen. Ils ne dépendent pas des engrais chimiques et des pesticides qui finissent pas coûter très cher. Le marché plus restreint a aussi des avantages. Si un producteur a un bon produit et trouve un bon marché, les liens seront très solides puisque l'offre est plus petite. »

Le secteur de l'agriculture biologique est donc en plein essor, mais si on le présente généralement comme une alternative à l'agriculture conventionnelle, il se développe plutôt en parallèle à cette dernière. On y réalise tout de même des progrès souvent sous-estimés, qui, jumelés au discours environnementaliste, risquent d'attirer de plus en plus d'agriculteurs.

Un village dynamique

photo : Gracieuseté de Lynne Robert

Le Centre de santé de Sainte-Agathe a proposé une panoplie d'activités divertissantes aux citoyens de son village le 27 octobre. Dans le cadre du programme Nouveau départ, le Centre de santé a organisé un mini camp d'entraînement au cours duquel les inscrits se sont amusés à mettre leur endurance à l'épreuve. Du conditionnement physique, de la sueur et des heures de plaisir étaient au menu de l'activité qui a attiré 26 participants. « On a beaucoup transpiré mais on a eu du plaisir à le faire! », assure la coordonnatrice du centre, Lynne Robert. Une session de yoga était aussi offerte aux amateurs de sports plus « zen ». Les animateurs Danielle Cloutier et Roger Regnier du centre sportif de Collège universitaire de Saint-Boniface se sont assurés que tous les membres donnaient bien leur 100 % aux activités. Le centre de santé de Sainte-Agathe propose aussi la marche aux gens de la communauté. L'activité qui a lieu tous les lundis et mercredis, vise à marcher la distance qui sépare le village à la ville de Churchill dans le nord de la province.

NATIONAL

Désaccord entre les Métis

L'Union métisse Est-Ouest existe-t-elle? Les différents intervenants ne s'entendent pas sur la réponse.

Sophie DESRUISSEAUX

Le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, Gabriel Dufault, a été surpris lorsqu'il a vu une publicité de l'Union métisse Est-Ouest publiée dans *La Liberté* du 10 octobre. Cette dernière rendait hommage à l'auteure Ismène Toussaint, stipulant que cette dernière avait regroupé les Métis de l'Est et de l'Ouest sous une même union.

Or, « il n'existe pas d'Union métisse Est-Ouest! », s'exclame Gabriel Dufault. « Leur acte, dit-il, est un faux document. »

La Liberté a tenté de joindre les membres de cette union. L'auteur de la publicité, Aimé Riel, est aussi le président du Comité des Métis à Riel, organisme qui serait le fruit de l'Union métisse Est-Ouest. Il a répondu par courriel aux questions du journal. « Cette Union métisse Est-Ouest, à dominance francophone, un prélude au regroupement de la nation métisse toute entière, a, en effet, été créée pour tous les Métis qui le souhaitent et est en voie de développement : rien de plus régulier et de plus encourageant », a-t-il écrit.

Pourtant, selon la Constitution de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, deux des quatre membres principaux doivent signer tous les documents légaux. « Ismène Toussaint a signé en notre nom, mais elle n'avait aucune autorisation, aucun mandat de notre part. Nous l'avons expulsée de l'Union nationale métisse Saint-Joseph. Je n'étais même pas au courant qu'il y avait eu des discussions pour la création de ce groupe », explique Gabriel Dufault.

« Je n'ai aucun commentaire à ajouter sur cet hommage qui parle de lui-même », écrit pour sa part Aimé Riel au sujet de la publicité en hommage à Ismène Toussaint qu'il a fait paraître dans le journal. « Je ne veux pas confronter mon point de vue à mes compatriotes franco-manitobains que nous respectons même s'ils n'ont pas compris notre message ou à mes frères et sœurs métisses qui se réclament d'un esprit d'union tout en entretenant le discorde sans se rendre compte qu'ils font le jeu des vrais adversaires de notre nation », indique-t-il.

Relation avec l'Est

Ce conflit n'empêche pas l'Union nationale métisse Saint-Joseph d'avoir des relations avec l'Est. « Nous avons de très bons liens avec les communautés québécoises, mais nous ne sommes pas rendus à nous unir. Elles sont en train de s'organiser et de se développer », explique Gabriel Dufault.



Archives La Liberté

Le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, Gabriel Dufault, croit que l'Union métisse Est-Ouest est illégale.

Le Comité des Métis à Riel est un groupe d'une cinquantaine de personnes. Des descendants de la famille Riel du Québec ainsi que des Métis originaires des Prairies font partie de cette organisation.

POSTSECONDAIRE

Renforcer les liens

Une cinquantaine de délégués du Congrès national des cégeps et collèges francophones du Canada se sont réunis à Winnipeg pour parler d'avenir.

Patricia BITU TSHIKUDI

« Cette rencontre permet à nos membres de se rencontrer, d'établir des réseaux et d'échanger sur des pratiques propres à chaque province. Ça nous permet de voir comment les choses se font chez nous et ailleurs, en plus de nous donner l'occasion de discuter sur les enjeux propres au secteur collégial francophone », explique la présidente du Réseau des cégeps et collèges francophones du Canada (RCCFC), Paulette Bouffard.

La rencontre de trois jours qui réunissait les représentants du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Ouest, avait pour objectif de trouver des manières efficaces de répondre aux besoins des étudiants du secteur collégial, tout en tenant compte des besoins du marché du travail. « Il y a une pénurie de main-d'œuvre professionnelle au niveau national. Or, on a de la difficulté à recruter et à garder les étudiants dans les programmes collégiaux. Il s'agit maintenant pour nous de voir quels moyens sont mis en place par les institutions et par le gouvernement, pour combler les besoins dans le secteur professionnel et faire connaître ceux du marché », explique Paulette Bouffard.

Éducation et politique

Les délégués à cette rencontre ont aussi discuté de l'impact important que jouent dans l'éducation, les décisions des gouvernements. « Ces décisions peuvent avoir un impact sur l'éducatif. Ce colloque nous permet donc d'examiner les tendances politiques des différentes provinces par rapport à ce dossier », précise Paulette Bouffard.

Le Nouveau-Brunswick a mis en place en 2007 une commission sur l'éducation postsecondaire, qui a pour objectif de débattre et de proposer de nouvelles structures éducationnelles. Cette commission propose entre autres de rationaliser le secteur collégial en créant des polytechniques bilingues. Cette proposition qui soulève de l'inquiétude a été discutée par les membres du Réseau. « Le Nouveau-Brunswick avec sa commission va refaire la carte dans le domaine de l'éducation collégiale. La question qu'on se pose aujourd'hui, c'est de savoir comment ça va nous affecter, nous et toutes les autres provinces où les francophones sont minoritaires? », s'interroge Paulette Bouffard.

« Je suis inquiète pour les institutions francophones qui pourraient devenir bilingues. On sait que les cours se donnent en fonction du nombre d'étudiants inscrits aux programmes. S'il n'y a pas assez d'étudiants francophones dans ces cours, certains programmes offerts en français pourraient disparaître », poursuit-elle.

Les questions relatives à l'éducation permanente et l'éducation aux adultes ont aussi été abordées au cours de cette rencontre.

Projets à venir

Les différents représentants ont profité de la rencontre pour établir des partenariats. « Nous espérons par exemple monter des programmes d'échanges étudiants entre les institutions des différentes provinces, indique Paulette Bouffard. On fait beaucoup d'échanges étudiants au niveau international, mais ce que nous aimerions aussi faire, c'est de mettre en place une plateforme nationale qui favoriserait des échanges locaux. »

Même son de cloche du côté du Collège Universitaire de Saint-Boniface. « On travaille sur plusieurs projets qui visent à favoriser la mobilité étudiante entre différentes communautés provinciales, explique la rectrice, Raymonde Gagné. Un programme de mobilité sera bientôt concrétisé. Il s'agit d'un partenariat entre le CUSB et trois écoles techniques et professionnelles dont deux sont américaines et une mexicaine. Il s'agira de partenariats en fonction de projets bien spécifiques, mais c'est à venir. »

Le professeur Gabriel M. Crean de l'Institut Technologique Athlone de Dublin était présent. Il a profité de l'invitation pour partager avec les membres de la RCCFC, les techniques et programmes mis en place en Irlande pour répondre aux besoins des institutions collégiales.

Le ministre responsable des services en langue française Greg Selinger et la sénatrice Maria Chaput ont aussi participé à ces trois jours de discussions.

SAINT-VITAL

René Deleurme avec un trait d'union



photo : Julien Abord-Babin

René Deleurme (au centre) a inauguré le Centre René-Deleurme en compagnie du président de la DSLR, Hugh Coburn (à gauche) et de son directeur général Terry Borys (à droite).

Julien ABORD-BABIN

C'est tout un hommage que la Division scolaire Louis-Riel (DSLR) a accordé à René Deleurme en nommant son nouveau centre d'éducation en son honneur. René Deleurme était d'autant plus ému que le centre qui porte dorénavant son nom est situé dans l'ancienne école Lavallée dont il a été le tout premier directeur, de 1974 à 1981.

La DSLR souhaitait ainsi rendre hommage à un pionnier de l'enseignement en français et en immersion. Récipiendaire du prix Riel pour l'éducation en 1988, René Deleurme a dédié sa vie à l'éducation, que ce soit en tant qu'enseignant, directeur ou au sein de la division scolaire. Le directeur général de la DSLR, Terry Borys, a tenu à saluer « un homme de conviction et un véritable éducateur ».

« Je suis très heureux et très touché de cet honneur, a déclaré René Deleurme. Ça me fait plaisir que mon nom soit associé à un projet si novateur. »

Plus qu'une simple école, le Centre René-Deleurme a pour objectif de répondre à plusieurs défis spécifiques auxquels font face la DSLR, une division scolaire urbaine qui doit s'adapter à une démographie changeante. Ce nouveau centre éducatif offrira notamment des programmes visant à faciliter l'adaptation et l'intégration des jeunes immigrants.

« Depuis la rentrée, la DSLR a reçu 350 jeunes immigrants originaires d'une quarantaine de pays différents, explique Terry Borys. Ce nouveau centre nous permet d'évaluer chaque élève et de leur fournir les formations linguistiques et les connaissances culturelles nécessaires à leur bonne intégration dans nos écoles régulières. »

Le Centre René-Deleurme offre aussi des cours similaires pour les adultes immigrants souhaitant rehausser leur niveau d'anglais. Il hébergera également le programme Footsteps qui vise à enseigner les valeurs autochtones aux jeunes élèves de la DSLR.

POLITIQUE FÉDÉRALE

La TPS passera à 5 % en janvier

Mission accomplie pour Stephen Harper qui diminue d'un point la Taxe sur les produits et services.

Danny JONCAS (APF)

Tel que promis par les conservateurs avant leur arrivée au pouvoir, le gouvernement de Stephen Harper a réduit la Taxe sur les produits et services (TPS) de 7 % à 5 %. La seconde phase de ce processus de réduction a été annoncée le 30 octobre par le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, dans sa mise à jour économique.

La date d'entrée en vigueur de la réduction a été fixée au 1er janvier 2008. La TPS passera alors d'un taux de 6 % à un taux de 5 %,

Une famille qui achète une voiture d'une valeur de 30 000 $ à compter de 2008 aurait payé 600 $ de plus en taxes quand la TPS était à 7 %. Selon des analystes financiers de la Banque TD, cette réduction de la TPS entraînera une perte de revenus annuelle de 5,5 milliards $ pour le gouvernement fédéral.

Parmi les autres mesures annoncées par le ministre Flaherty, notons une réduction du taux d'imposition pour les personnes à faible revenu, une réduction du taux d'imposition des petites entreprises (qui passera de 13,12 % à 11 % dès 2008) de même qu'une réduction du taux d'imposition des grandes entreprises (de 22,12 % à 15 % d'ici 2012).

Le gouvernement veut aussi consacrer 10 milliards $ à la réduction de la dette fédérale cette année. Au total, ces mesures coûteront 60 milliards $ au gouvernement d'ici 2012-2013.

« Compte tenu du climat incertain de l'économie mondiale, le moment est venu d'alléger davantage le fardeau fiscal des Canadiens, a déclaré le ministre Flaherty. La solide situation financière du Canada nous offre une possibilité dont bien peu de pays disposent, celle d'instaurer des réductions d'impôt de portée générale qui renforceront notre économie et qui laisseront plus d'argent dans le portefeuille des citoyens ordinaires. »

Le chef du Nouveau Parti démocratique, Jack Layton, a été plutôt critique à la suite de cette annonce. Jack Layton a même refusé que le ministre des Finances présente sa mise à jour économique à la Chambre des communes, précisant qu'il s'agissait d'une tribune idéale pour les conservateurs désireux de se faire du capital politique.

« Puisque cette déclaration ne prévoit aucun investissement dans l'infrastructure sociale ou communautaire, les familles devront débourser beaucoup plus pour des choses comme les services de garderie, l'éducation universitaire et collégiale, et les médicaments sur ordonnance. Une baisse de 1 % de la TPS n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan lorsqu'il s'agit d'améliorer la vie de la classe moyenne et des familles d'aujourd'hui », a affirmé Jack Layton.

De leur côté, les libéraux ont refusé de faire tomber le gouvernement, en ne s'opposant pas à l'adoption d'une motion portant sur les nouvelles mesures proposées par le gouvernement.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE WINNIPEG

60 ans d'excellence



photo : Daniel Bahuaud

Don Anderson : « L'histoire de l'OSW est marquée par une amélioration constante de sa qualité musicale et un rayonnement toujours plus grand. »

L'auteur d'une histoire de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, Don Anderson, et le directeur artistique, Alexander Mickelthwate, discutent du passé et de l'avenir de l'orchestre, qui fête son 60e anniversaire.

Daniel BAHUAUD

L'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) célèbre 60 années d'existence. Une occasion de rappeler les spectacles mémorables et les accomplissements de ses directeurs artistiques qui en ont fait une institution chérie au Manitoba et respectée sur la scène internationale. Une occasion aussi de rêver à un avenir encore plus illustre, comme l'expliquent son directeur artistique actuel, Alexander Mickelthwate, et l'auteur de la toute première histoire écrite de l'OSW, Don Anderson.

« C'est un honneur d'être ici, indique Alexander Mickelthwate, qui vient tout juste de s'installer dans sa nouvelle demeure à Winnipeg. L'OSW a un passé remarquable, une tradition d'excellence musicale qui fait la fierté des Manitobains. Ça me motive non seulement à la maintenir, mais à y contribuer davantage. Plus j'apprends sur son évolution, plus ça m'impressionne. »

Une amélioration constante

Don Anderson, l'auteur de ***Tuning the Forks – A Celebration of the Winnipeg Symphony Orchestra*** (1), est au même diapason. « L'histoire de l'OSW est marquée par une amélioration constante de sa qualité musicale et un rayonnement toujours grand, déclare-t-il. Récemment, le directeur précédent, Andrey Boreyko, a épaté le public en dirigeant les 3e et 9e symphonies de Mahler. Il y a 20 ans, ça aurait été impensable de voir l'OSW interpréter des ouvrages aussi riches et difficiles. »

L'OSW tel qu'on le connaît fut fondé en 1947, bien qu'il y ait eu d'autres orchestres symphoniques à Winnipeg durant la première moitié du 20e siècle. Or, son ascendance commence surtout avec Pierro Gamba, le directeur qui a tenu les rênes entre 1971 et 1980. « Pierro Gamba était un enfant prodige, rappelle Don Anderson. Garçon, il dirigeait déjà des orchestres. Jeune, il s'est fait des amis musiciens, partout dans le monde. Lorsqu'il est devenu le directeur artistique, il a invité ses amis à Winnipeg, des musiciens comme le grand pianiste Vladimir Ashkenazi, le violoncelliste Mstislav Rostropovitch et j'en passe. »

Autre grand jalon : le concert de l'OSW organisé en 1979 par Pierro Gamba… à New York! « En une seule soirée à Carnegie Hall, Gamba a fait connaître l'OSW à l'étranger, souligne Don Anderson. À l'époque, c'était extraordinaire. »

En 1981, le bâton est ensuite passé au Japonais Kazuhiro Koizumi, un protégé du célèbre chef d'orchestre Seiji Ozawa. « Koizumi a augmenté la qualité musicale des membres. L'OSW des années 1960 avait des musiciens formidables, surtout les premiers musiciens de chaque section de l'orchestre. Mais la contribution de Koizumi a été de miser encore plus loin. Aujourd'hui, la qualité est partout. »

L'incontournable Bramwell

L'OSW doit beaucoup au musicien qui est resté le plus longtemps à sa barre : Bramwell Tovey. De 1989 à 2001, le Britannique a non seulement dirigé l'orchestre avec brio, mais en a fait l'extension de sa personnalité affable.

« Bramwell Tovey est un gars accessible, populaire, déclare Don Anderson. Il se rendait partout pour partager son amour de la musique et de l'OSW. C'est lui qui a établi de façon systématique les tournées en région de l'OSW. Il a été son visage public. Avant lui, qui aurait pensé à des soirées symphoniques dans le Nord de la province ou encore dans ses petites communautés agricoles? Il a rejoint monsieur et madame Tout le Monde. »

Alexander Mickelthwate souligne que Bramwell Tovey a également fait rayonner l'OSW sur la scène internationale. « C'est lui qui a lancé le Festival de musique contemporaine (FMC), ajoute le chef d'orchestre, une vitrine de réputation internationale pour les jeunes compositeurs et la nouvelle musique. À mon avis, la période Tovey représente le summum de l'histoire de l'OSW. On comprend pourquoi c'est excitant d'être à Winnipeg. J'ai des prédécesseurs illustres. On me demande parfois si cela m'intimide. Au contraire, c'est très stimulant. Et d'ailleurs, je n'ai pas le temps de me sentir intimidé. Je suis trop occupé. »

Occupé, justement, à suivre les traces du prédécesseur qu'il admire. « Je voudrais reprendre l'approche tovienne, affirme-t-il. Cette année, l'OSW a établi pour la première fois des liens avec les harmonies scolaires. C'est une culture qui a toujours été forte au Manitoba, mais qu'on n'avait jamais rejoint, en offrant des ateliers, des concerts et des présentations pour et avec les harmonies scolaires. »

Sous la direction de Mickelthwate, l'OSW cherche aussi à tisser des liens avec la communauté autochtone. « On offrira au printemps un atelier avec le compositeur Winnipégois autochtone, Andrew Balfour. Et puis on veut éventuellement présenter le *Sacre du printemps* de Stravinski, accompagné de danseurs autochtones. Nous organisons également un spectacle rock avec le groupe Eagle and Hawks. Nous les accompagnerons. »

Le directeur artistique songe à d'autres nouveautés, y compris une petite saison estivale. « Imaginez des concerts d'été dans des endroits pittoresques, lance-t-il. Ce serait enchanteur… »

(1) Disponible dans les librairies McNally-Robinson ou au guichet de l'OSW.

ALLIANCE FRANÇAISE

De Winnipeg à la Nouvelle-Orléans

Michel Déprez est installé depuis un mois maintenant en Louisiane où il occupe le poste de directeur de l'Alliance française à la Nouvelle-Orléans. Il livre ses premières impressions.

Patricia BITU THIKUDI

« Je suis un peu comme un musulman à la Mecque ici! », avoue dans un rire celui qui pendant trois ans, a dirigé l'Alliance française de Winnipeg.

Grand passionné d'art, de théâtre et de jazz, c'est avec beaucoup de joie que Michel Déprez a accepté son poste à la Nouvelle-Orléans, ville reconnue pour sa musique et ses arts. « Je suis ici avec mon épouse. La ville est superbe, il y a de très bons restaurants, mais je dois avouer qu'on pense beaucoup au Manitoba. Nous avons passé trois années mémorables à Winnipeg. C'est une nouvelle tranche de vie qui va donc s'ouvrir pour nous », avoue Michel Déprez.

Ce dernier doit trouver de nouveaux repères et bâtir de nouveaux liens solides dans sa nouvelle communauté. « C'est toujours difficile de redémarrer dans une nouvelle ville et j'avoue que nous sommes un peu dans la nostalgie du Manitoba en ce moment, confie-t-il. D'ailleurs, je n'ai pas parlé souvent en français depuis mon arrivée! »

La ville d'accueil du nouveau directeur est certes belle, mais les traces de l'ouragan Katrina sont toujours biens visibles. « Katrina ne pèse pas beaucoup pour les nouveaux arrivants en Nouvelle-Orléans, mais les gens d'ici sont encore dedans et ça prendra beaucoup de temps avant que les choses s'améliorent », affirme Michel Déprez.

Côté travail, les prochains mois s'annoncent chargés. « Il y a beaucoup de choses à faire ici, affirme t-il. J'ai rencontré une douzaine de professeurs de l'Alliance et ils semblent très contents de recevoir un nouveau directeur. Si je devais m'écouter, je ne ferais que du culturel! Avoue-t-il. On devra toutefois aller chercher de nouveaux marchés et travailler avec les écoles et aussi augmenter les effectifs dans l'immédiat. J'espère réussir à relever ce nouveau défi! »

Ce dernier souligne l'accueil positif du fait français en Louisiane et entend attirer le plus de gens à la cause. « Il y a moins de francophones ici qu'au Manitoba. Si ça ne tenait qu'à moi, je leur servirais la "production Déprez", c'est-à-dire le même cocktail qu'à Winnipeg; expositions, jazz, musique classique, animations! Mais ce ne sera possible qu'à partir de l'année prochaine. J'ai en tête un projet pour la programmation culturelle et j'aimerais faire venir des artistes du Canada, mais je ne vous en dis pas plus! »



Archives La Liberté

Michel Déprez est entré en fonction en septembre dernier à l'Alliance française de la Nouvelle-Orléans.

Un vieil adage dit : "loin des yeux, loin du cœur". Pour Michel Déprez et son épouse toutefois, le Manitoba semble être resté dans leur cœur. Ce dernier prévoit venir passer du temps à Winnipeg pour Noël 2008.

LITTÉRATURE FRANCOPHONE

Le Prix Giller à un Franco-Ontarien?

Danny JONCAS (APF)

C'est déjà tout un exploit : l'auteur franco-ontarien Daniel Poliquin est en nomination pour le prestigieux Prix Giller, important prix littéraire en littérature canadienne. En compagnie d'auteurs renommés tels que Michael Ondaatje, Daniel Poliquin a été retenu parmi les cinq finalistes pour *A Secret Between Us*, version anglaise de son livre *La Kermesse* paru en 2006. Au total, 108 livres ont été soumis au jury.

Le roman *La Kermesse* a été traduit par Donald Winkler et publié en version anglaise en 2007. Le livre tourne autour du personnage de Lusignan, qui demeure à Ottawa et qui vit une multitude d'aventures entre 1914 et 1934. Daniel Poliquin compte à son actif un Prix littéraire du Gouverneur général et il a été l'un des deux lauréats du Prix des lecteurs de Radio-Canada le printemps dernier, pour *La Kermesse* justement.

Le Prix Giller, attribué le 6 novembre, comporte une bourse de 40 000 $. Créé en 1994, c'est le prix littéraire le mieux doté au Canada anglais.

Les autres finalistes sont Elisabeth Hay pour *Late Nights on Air*, Michael Ondaatje pour *Divisadero*, M. G. Vassanji pour *The Assassin's Song* et Alissa York pour *Effigy*. Alice Munroe, Mordecai Richler et Rohinton Mistry comptent parmi les auteurs lauréats de ce prix.

Au moment d'aller sous presse, on ne connaissait pas encore le lauréat.

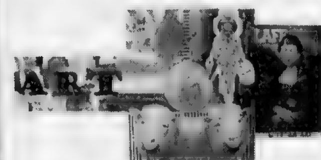
››› Sortir...

Les Duhks ne migreront pas



Alors que la saison des migrations est à nos portes, le groupe ***The Duhks***, loin de s'envoler pour l'hiver, offrira aux amateurs de musique folk deux concerts les 15 et 16 novembre au Centre culturel West-End (WECC). La jeune formation présentera un concert intimiste le 15 novembre et proposera une soirée dansante électrifiante à ses spectateurs le 16 novembre. Les billets sont en vente au WECC au coût de 17 $ lorsque achetés à l'avance.

De l'art qui imite la vie



Voyez jusqu'au 24 novembre l'exposition ***Art Imitating Life Imitating Art*** de Dan Donaldson à la galerie Aceartinc de Winnipeg. ***Art Imitating Life Imitating Art***, ce sont des images et des mots découpés de magazines et réunis pour former des tableaux humoristiques et parfois ironiques qui posent un regard intéressant sur la vie et l'actualité des 30 dernières années.

Soirée jazz



La bassiste ***Jodi Proznick*** sera en spectacle le 16 novembre à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain dans le cadre des soirées Concerts jazz canadien. ***Jodi Proznick*** partagera la scène avec ***Tilden Wel***, ***Jesse Cahill*** et ***Steve Kaldestad*** dans un spectacle intime tout en jazz. Les billets sont en vente au coût de 22 $ à l'avance et 25 $ à la porte.

De l'art qui vaut de l'or



Avis aux amateurs et collectionneurs d'art. La galerie **Mayberry Fine Art** exposera du 10 au 17 novembre près de 100 œuvres d'artistes canadiens les plus célèbres du 20e siècle. Des oeuvres de ***Jean-Paul Riopelle***, ***Franklin Carmichael***, ***David Milne***, ***Walter J. Phillips*** et de plusieurs autres grands artistes du siècle dernier seront exposées et mises en vente au cours de cette semaine. Une occasion en or de voir près de 4 millions $ d'œuvres d'artistes d'ici, réunies en une exposition.

LITTÉRATURE

Qui sont les habitants des Prairies?

David Bouchard répond à cette question à l'aide de son dernier livre *Si tu n'es pas dans la prairie.*

Sophie DESRUISSEAUX

David Bouchard, auteur du livre *Si tu n'es pas de la prairie*, définit avec un langage simple et poétique ce qu'est un habitant de la région centrale du Canada.

Tous les aspects de la nature, que ce soient le soleil, le vent, le ciel, l'horizon, le froid sont utilisés par l'auteur afin d'arriver à ses fins. « Je dis ce que nous sommes et pourquoi nous sommes ainsi, nous les habitants du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Si tu n'as jamais vécu ici, tu ne connais rien de ce que nous sommes », explique David Bouchard.

Le lancement du livre a d'ailleurs été à l'image de l'auteur, tout en musique et en couleurs. L'auteur ne s'est pas gêné pour montrer des photos de sa famille afin que ses futurs lecteurs saisissent d'où il vient. « L'inspiration me vient de mes rêves et de mon sang, celui de ma grand-mère Louise Manitoukoukou qui était métisse », raconte l'auteur.

Très attaché à ses origines, David Bouchard cherche à leur rendre hommage. Le livre est d'ailleurs illustré de nombreux dessins de l'artiste Henry Ripplinger. « Ma grand-mère adorait l'art », signale David Bouchard.

Le livre n'est pas pour autant destiné seulement aux enfants. Lui-même dyslexique, David Bouchard souhaite plutôt le rendre accessible à tous pour que tous les membres de la famille se réunissent autour de lui : « J'aide ceux qui sont plus faibles. Voilà pourquoi il y a beaucoup d'images. Je veux que le grand-père et le petit-fils partagent des moments ensemble ».

Traduction de l'anglais

L'auteur a rédigé le livre en anglais. Son succès a été important. Le *Vancouver Sun*, le *Globe and Mail* et le *Time Magazine* l'ont inscrit sur leur liste des meilleurs vendeurs. C'est alors que les Éditions des Plaines ont décidé d'acheter les droits et de le publier en français.

Ce n'est pas la première fois que la maison agit ainsi. « Nous ne traduisons pas n'importe quel livre anglais. Nous allons chercher des auteurs francophones qui pour une raison ou une autre publient en anglais. Cela a été fait avec Diane Carmel Léger. C'est au tour de David », explique l'éditeur adjoint aux Éditions des Plaines, Laurent Poliquin.

Afin d'assurer l'intégrité du message, l'auteur a eu un droit de regard sur la traduction. « Je ne voulais pas que le livre soit écrit en français du Québec. Je voulais qu'il représente la langue de Gravelbourg en Saskatchewan », dit David Bouchard.



photo : Simon Gouin

David Bouchard a joué de la musique lors du lancement de *Si tu n'es pas de la prairie* afin de rendre hommage à ses origines.

Le succès qu'a rencontré le livre en anglais n'est pas la raison principale pour laquelle il a été publié en français. « Nous ne nous fions pas aux chiffres de ventes en anglais puisque notre public est différent et nous regardons son intérêt, explique Laurent Poliquin. Il s'agit néanmoins du plus gros tirage que nous avons fait pour la sortie d'un livre », admet-il.

David Bouchard se dit extrêmement fier que son livre soit publié en français. « C'est un honneur que vous me faites », déclare-t-il.

David Bouchard a écrit une trentaine de livres.



Agnès Laurin

1917•11 novembre•2007

90

BONNE FÊTE MAMAN!
Avec beaucoup d'amour
DE TOUTE TA FAMILLE

Recette

Biscuits à la citrouille

Ingrédients :

1/2 tasse (125 ml) de beurre fondu
1 1/4 tasse (250 g) de cassonade
2 oeufs
1 c. à thé (5 ml) de vanille
1 1/2 tasse (375 ml) de citrouille déchiquetée
2 1/2 tasses (300 g) de farine tout usage
4 c. à thé (20 g) de poudre à pâte
1/2 c. à thé (3 g) de cannelle
1 tasse (250 ml) de raisins secs
1 tasse (250 ml) d'arachides émiettées

- Préchauffer le four à 375° F (180° C)
- Mélanger ensemble le beurre et la cassonade, puis ajouter les oeufs. Bien brasser, puis ajouter la vanille et la citrouille. Brasser légèrement puis réserver.
- Mélanger les ingrédients secs (farine, poudre à pâte et cannelle). Ajouter au mélange de citrouille et bien mélanger.
- Ajouter les arachides et les noix. Brasser de nouveau.
- Déposer sur une plaque à biscuits graissée. Faire cuire entre 10 et 15 minutes.
- Le mélange donne une vingtaine de biscuits.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

En route

par Prune Vellot

VERTIGE AUTOMNAL

Le temps passe, les chroniques se lassent. Trop à l'étroit sur le territoire hexagonal, j'ai décidé d'abandonner les vieilles traditions françaises pour m'embarquer vers d'autres histoires et d'autres cultures. Cette année, je vous emmène vers de nouveaux destins dans des pays connus ou méconnus. Au travers des mots, j'espère vous faire voyager. En route !



Parfois, le voyage commence aux portes de chez soi, parfois, il nécessite des kilomètres de route pour que naisse l'éblouissement du dépaysement.

Je me souviens de mon arrivée sur cette terre plane, à des lieues de chez moi. Pas une montagne à l'horizon, pas une colline, pas un tertre, juste l'ondulation des champs sous le vent. Des prairies qui se confondaient avec le ciel, laissant deviner la rotondité de la Terre.

Moi qui avais grandi aux pieds des Alpes, couru par monts et par vaux toute mon enfance, toujours attirée par la silhouette des sommets, je n'avais rien ici qui retienne mon regard. L'immensité m'était offerte et j'en avais le vertige. Je connaissais l'angoisse des arêtes effilées, des faces déversantes, des à-pics inattendus, je ne connaissais pas celle de l'infini. Plus mal à l'aise que dans n'importe quelle escalade engagée, je me laissais étourdir par cette étendue si plane, si vaste.

Cet espace sans fin me fascinait. Au-delà des champs, je pressentais la liberté. Pas de limite, pas de frontière. Seulement le monde qui s'ouvrait à moi. Le premier vertige passé, j'avais envie de me perdre dans cet abîme terrestre, d'en découvrir les trésors, et qui sait, les contreforts?

Au-dessus de moi s'étalait un ciel encore plus grand, constamment en mouvements. Je me laissais porter par la farandole des nuages et éblouir par la palette arc-en-ciel des vents. Je n'avais jamais vu un kaléidoscope aussi éclaté, aussi démesuré.

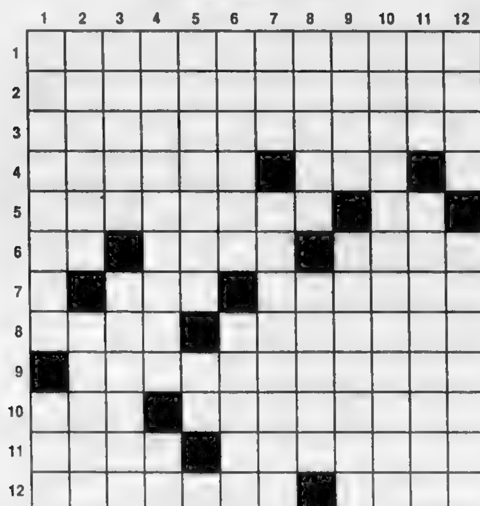
Aux heures tardives de l'automne, les couleurs fauves continuaient de se battre contre l'assaut des vents froids. Des veines bleutées venaient briser le dégradé rose-orangé du ciel. Les nuages s'ombraient de gris et de mauves, victimes du souffle glacé de l'hiver approchant.

Il m'a fallu quelques semaines pour oublier ma peur première, celle de ne pas survivre à l'infiniment plat. J'ai apprivoisé l'espace, et plus que ça, je me suis surprise à désirer ces instants du jour où le ciel et la terre se déploient dans toute leur amplitude. C'était un feu de joie, un feu d'artifice, un feu follet. Jamais je n'ai retrouvé cette magie automnale et je dois bien avouer que ces lumières grandies par l'infini me manquent.

Je me souviens ainsi du Manitoba, de ses plaines, de ses ciels. De ces espaces qui vous sont si familiers que vous ne les voyez peut-être plus. Pourtant, ce sont eux qui ont marqué mon arrivée sur cette terre et qui se rappellent à moi comme un éclat de bonheur. Pour vous, le voyage commence peut-être par là, par savoir regarder le quotidien avec des yeux toujours émerveillés.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 463



HORIZONTALEMENT

1. Élimination des matières les plus lourdes, sables et graviers, en suspension dans une eau usée.
2. Relatif à l'incontinence des matières fécales chez un enfant ayant dépassé l'âge de trois ans.
3. Personne dont l'Église catholique a reconnu les mérites et les vertus par la béatification.
4. Qui se sont échappés de prison. – Roi d'Israël.
5. Qui manifestent de la méchanceté. – Révérend père.
6. Personnel. – Bagatelle. – Non loin.
7. Rait. – Grande agitation causée par les passions.
8. Qui est doué d'un bon équilibre psychique. – Étudia avec application.
9. Période qui sépare deux saisons touristiques.
10. Garçon, homme. – Enduisant de résine.
11. Indéfini. – Tante.
12. Pièces massives qui forment la limite de la carène d'un navire. – Du verbe « être ».

VERTICALEMENT

1. Dégoûtes. – Cage pour une poule et ses poussins.
2. Exalte, excite. – Du verbe « avoir ».
3. Cachet qui authentifie un acte. – Nettoyer en lavant et en frottant.
4. Explorèrent en profondeur un sol pour y déceler de l'eau. – Possessif.
5. Point de l'orbite d'une planète le plus éloigné du soleil. – Infinitif.
6. Fleuve séparant la Normandie de la Picardie. – Décidée à .
7. A cours en Roumanie. – Mis un vêtement sur toi.
8. Disposition des diverses parties d'une habitation. – Métal blanc, brillant et très malléable.
9. Le produit des abeilles. – Mécontentement que l'on exprime.
10. Augmentait les dimensions d'un trou.
11. Sans fringues. – Jeune fille, femme.
12. Utiles à la golfeuse. – Décentes, convenables.

RÉPONSES DU N° 462

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	O	N	Y	C	H	O	P	H	A	G	I	E
2	C	I	S	A	I	L	L	E	M	E	N	T
3	C	L	E	S	■	M	A	C	E	R	E	R
4	I	■	R	E	C	E	N	T	R	A	G	E
5	D	E	■	R	A	T	A	I	S	■	A	L
6	E	T	E	N	D	O	N	S	■	F	L	A
7	N	E	P	E	R	■	T	I	P	A	I	■
8	T	R	I	M	A	I	■	E	L	I	T	E
9	A	N	C	E	T	R	E	■	O	S	A	S
10	L	I	E	N	■	I	M	I	T	A	I	S
11	E	T	A	T	I	S	E	R	■	I	R	E
12	S	E	S	■	L	A	T	E	N	T	E	S

La Gerbe d'Art pour Maria

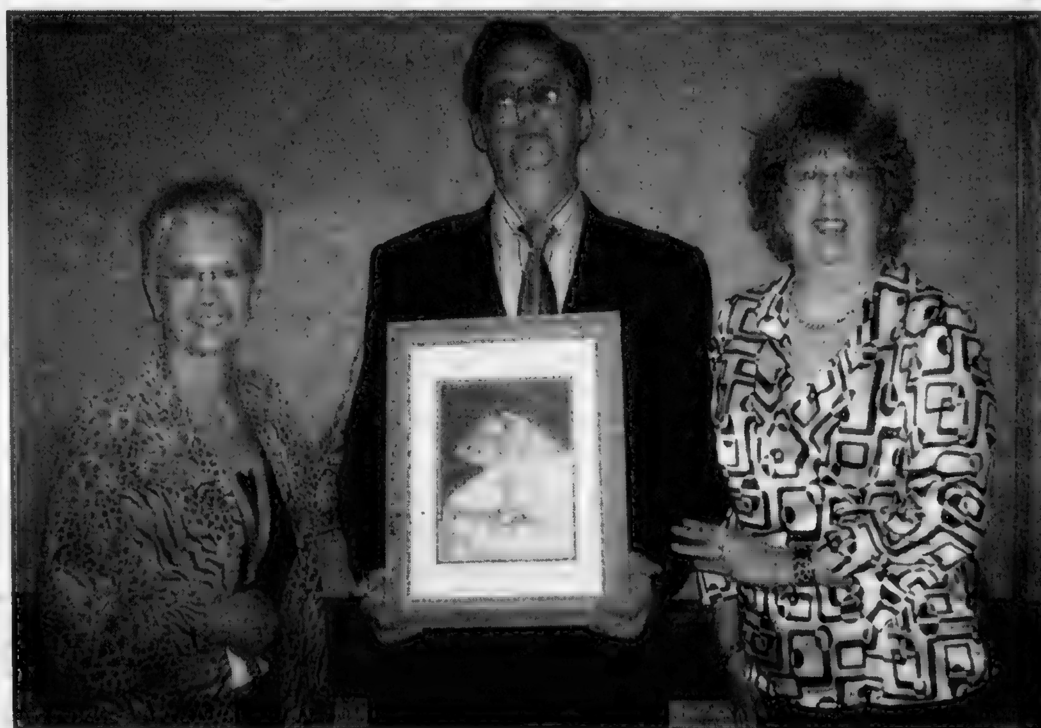


photo : Gracieuseté de l'ACFM

La présidente de l'Association culturelle franco-manitobaine, Agathe Lacroix, a remis La Gerbe d'Art à Maria Dupont lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme le 27 octobre. L'Association a voulu souligner le travail et le dévouement de Maria Dupont envers sa communauté. Cette dernière a siégé à plusieurs reprises au comité culturel de Saint-Georges depuis 1960. Elle s'implique activement dans toutes les activités culturelles de son comité depuis plusieurs années. Maria Dupont a reçu en guise de prix d'excellence, un tableau réalisé par l'artiste manitobain Robert Freynet. La Gerbe D'Art est remise aux personnes qui se sont illustrées par leur engagement au sein de leur communauté, notamment dans les comités culturels francophones. Henri et Lynne Dupont, deux membres de la famille, ont accepté le prix de la Gerbe d'Art au nom de Maria Dupont.

Quelles Familles!

Ensemble dans la découverte

Changer de lieu de vie pour accompagner un de leurs fils dans ses débuts à la prestigieuse école de danse du Ballet royal de Winnipeg était le défi de la famille Reigneau. Après quelques mois, l'expérience semble enrichissante.

Simon GOUIN

Après une longue traversée de l'Est du Canada, la famille Reigneau est venue s'installer à Winnipeg le 10 août 2007. Elle a quitté la région du Saguenay, au Québec, pour le Manitoba où leur fils Xavier a intégré l'école du Ballet royal de Winnipeg.

« Xavier plafonnait au niveau de la danse, explique le père, Jean-Jacques Reigneau. Il était le seul garçon et ce n'était pas assez stimulant pour lui. » Au Québec, Xavier, 13 ans et sa sœur Émilie, 14 ans, fréquentent un programme scolaire sport-étude danse. Stéphane Léonard, un danseur du Ballet royal de Winnipeg, est à la recherche de nouvelles recrues. « Nous avons passé des auditions pour l'école de Winnipeg, précise Émilie. J'ai été prise dans le groupe intensif, et Xavier dans le groupe professionnel. »



La famille Reigneau a quitté la région du Saguenay pour venir s'installer à Winnipeg. Leur aîné, Francis, est resté au Québec.

Au cours de l'été, Xavier se rend à Winnipeg pour participer au stage de danse de l'école. Un stage déterminant et sélectif au cours duquel Xavier s'épanouit pleinement. « Il a beaucoup aimé cela, souligne la mère, Catherine Reigneau. Et il a ensuite intégré l'école directement en troisième année. »

La famille décide alors de l'accompagner pour cette première année. « Nous voulions lui donner la chance de voir ce que c'était, relate Jean-Jacques Reigneau. Tout en lui laissant le temps de s'acclimater. »

« Nous souhaitions aussi lui laisser la possibilité de choisir, raconte Catherine Reigneau. À 13 ans, on ne voulait pas que la danse lui soit imposée pour toutes les années qui suivraient. Il est très jeune et la danse est dure physiquement. »

Pour venir à Winnipeg, la famille aura mis en location sa maison. « Ici, nous louons un petit appartement, dans lequel nous faisons du camping, dit en plaisantant Jean Jacques Reigneau. Nous n'avons apporté que nos vêtements et nous avons acheté des meubles sur Internet! »

S'habituer à une nouvelle vie

Après deux mois et demi, tous les membres de la famille semblent s'être très bien habitués à leur nouvelle vie. « On aime Winnipeg! », s'exclament les parents. « Les gens sont vraiment très accueillants et courtois », indique Jean-Jacques Reigneau. « Winnipeg est une ville artistique, où l'on trouve de l'art dans de nombreux endroits, déclare Catherine Reigneau. C'est aussi une ville multiculturelle où beaucoup d'immigrés semblent être bien intégrés. »

Afin de profiter de leur séjour, Catherine et Jean-Jacques Reigneau, tous les deux enseignants d'anglais, bénéficient d'années à traitement différé. « Finalement, comme les francophones sont très prisés, j'ai trouvé un poste de remplacement à temps plein à l'école Précieux-Sang, dit Jean-Jacques Reigneau. Le personnel déjà en place a la fougue de la jeunesse! »

Quant aux enfants, se séparer de leurs amis a parfois été une étape difficile. « Mais cela a été très facile de se faire de nouveaux amis ici, constate Émilie. Les gens sont vraiment sympas et ne te laissent pas tout seul! » Un constat partagé par Annette, 7 ans, la petite dernière de la famille : « Dans mon école d'immersion *La Vérendrye*, la plupart de mes amis parlent anglais, donc j'apprends l'anglais! », dit-elle.

Mais dès le mois de juin, l'aventure manitobaine prendra fin. « Nous avions décidé que ce séjour ne durerait qu'un an car nos parents respectifs qui vivent au Québec ont besoin de nous », signale Jean-Jacques Reigneau.

Xavier, lui, restera normalement ici pour quatre autres années. « J'aimerais vivre dans une résidence avec mes amis », annonce-t-il. Ce qui n'est pas de l'avis des parents : « Nous espérons lui trouver une famille d'accueil, affirme Jean-Jacques Reigneau. Car ce n'est pas parce qu'il quitte notre vie familiale à nous que la vie de famille n'a plus d'importance. »



11 novembre 2007

Jour du Souvenir

... député de Saint-Boniface,
... l'occasion pour reconnaître
... er nos anciens combattants
... ur énorme contribution.
... us vivons aujourd'hui dans le meilleur pays
... monde, c'est grâce aux sacrifices des hommes
... des femmes qui ont défendu le Canada avec honneur.



N'... lions
j...

... onor... ... MOND ...
... puté d... ... Boniface
... 3-31...
... o@raym... ... d.ca
... w.raym...

Ces héros de la guerre...

Le 20e siècle a été marqué par des réalisations remarquables et par des progrès importants sur le plan humain. Mais ce siècle a également été façonné par des guerres à répétition. Le Canada a participé à bon nombre de guerres, dont la guerre d'Afrique du Sud (1899-1902), la Première Guerre mondiale (1914-1918), la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), la guerre de Corée (1950-1953) et d'autres incluant les conflits actuels. Le jour du Souvenir, qui a lieu le 11 novembre de chaque année, a été mis en place afin que l'on se rappelle les sacrifices humains que le Canada a dû faire afin de traverser ces nombreux conflits.

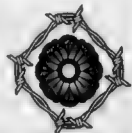
Mais de quoi devons-nous nous souvenir exactement? Tout d'abord, de ces citoyens qui se sont portés volontaires pour servir leur pays. Ils venaient de fermes, de petits villages et de grandes villes situés un peu partout au Canada. Des hommes et des femmes se sont enrôlés, motivés par différentes raisons, que ce soit le patriotisme, les croyances idéologiques, la tradition familiale, la quête d'aventure ou tout simplement pour obtenir un emploi. Ils ont épaulé l'effort de guerre du Canada, car ils étaient prêts à se battre, à soigner les blessés, à préparer le matériel de guerre et à fournir le soutien économique et moral nécessaire.

Il existe beaucoup d'éléments dont nous devons nous souvenir au sujet de ces combats menés dans des régions éloignées, mais ce sont d'abord les gens auxquels nous devons penser. Par leur geste, ils ont fait rejaillir l'honneur sur eux-mêmes, sur les êtres qui leur sont chers de même que sur leur patrie. C'était des Canadiens ordinaires qui ont fait des sacrifices extraordinaires.



Municipalité rurale de Taché

Maire William Danylchuk
Conseiller Jacques Trudeau
Conseiller David Menard
Conseiller Ross McLennan
Conseiller Andy Rivard
Conseiller Robert Koop
Conseiller Ross Deschambault
Conseiller Ron Tardiff
Directeur général Daniel Poersch



Téléphone : 878-3321
Télécopieur : 878-9977
Courriel : info@rmtache.ca

En ce jour du Souvenir...

« Au sein de notre huma... encore désunie et déchi... nous savons et nous procla... Dieu, Notre Père, que Tu ... et que Tu es à l'origine de tout effort vers la paix ».

(Prière eucharistique II pour la réconciliation)

Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface

N'oublions jamais

Le jour du Souvenir nous permet de rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont servi notre pays dans le passé ainsi qu'à ceux et à celles qui continuent de le faire aujourd'hui. Grâce à leurs sacrifices, nous vivons dans un pays fort, libre et prospère.

L'honorable Vic Toews
Député de Provencher



203-323, rue Main
Steinbach (Manitoba)
R5G 1Z2
Tél. : (204) 326-9889
Sans frais : 1 866 333-1933
Téléc. : (204) 346-9874
Toewsv1@mts.net
www.victoews.com

Le Jour du Souvenir est avant tout un Devoir de mémoire.

Nous n'oublierons jamais ceux qui ont payé de leur vie pour nous offrir un pays paisible.



Daniel **Vandal**
Conseiller de Saint-Boniface
Tél. : 986-5206





Un soldat du Regiment de Perth traversant une forêt du nord de la Hollande. (Photo Bibliothèque et Archives Canada PA-166370)

Lettres *des tranchées*



Au début du 20e siècle, trois frères d'origine française vivant à Saint-Léon se sont enrôlés dans l'armée française pour participer à la Première Guerre mondiale. Pendant la durée de la guerre, Lucien (surtout), Eugène et Aimé Kern n'ont cessé d'écrire à leur mère et aux membres de leur famille restés au Manitoba. Leurs lettres pleines de sentiment d'amour filial sont celles d'hommes soutenus par une grande foi, qui décrivent les horreurs des tranchées et la vie quotidienne sur le front. À l'occasion du Jour du Souvenir, *La Liberté* publie cette semaine le dernier des extraits des lettres des frères Kern, que les Éditions du Blé ont réunies dans un livre paru en octobre.

[Sans lieu], lundi, le 5 mars 1917
Lucien Kern à Marguerite (née Kern) et Georges Rondeau

Chère sœur et Georges,

[…]

Les tranchées boches sont à 40 mètres de nous. Tout est bouleversé entre les lignes. Derrière, partout les arbres sont brisés et très clairsemés. Par terre c'est un vrai fouillis d'arbres tombés, de fils de fer, etc.

Il est huit heures et demie du matin. Les canons ne se sont pas encore réveillés, pas un coup de fusil. La nuit dernière les Boches nous ont envoyé, comme de coutume, leurs petites bombes lancées par le fusil spécial comme le nôtre à peu près. Un soldat a été blessé; une main coupée net.

[…]

Quant à moi c'est toujours la même chose. La guerre et les souffrances physiques et morales ont beaucoup modifié mon caractère. Je ne suis plus comme avant; il me semble que je deviens fou, comme tous les soldats du front d'ailleurs. Je rêve toujours; je ne vis que de rêves et de pensées. Je suis neurasthénique. La guerre m'aura brisé et transformé. J'ai trop souffert et ce n'est pas fini. Il me semble que la vie est finie pour moi; mon avenir est compromis; l'ambition est morte en moi.

Aimé, lui, est né sous une bonne étoile. Venu à la guerre, il a fait trois mois à peine de front et quel front… Ensuite il fut toujours dans des hôpitaux ou en dépôts ou en convalo. La chance l'a favorisé jusqu'à rencontrer et plaire à cette jeune fille aimable ayant une belle situation.

Quant à moi, je suis à la merci du premier morceau de mitraille venu, et voilà 26 mois que cela dure sans compter à dépôt et l'hôpital. Heureusement que j'ai la foi vive et profonde. Je puise la force et le courage en Jésus et Marie.

[…]

Votre frère qui vous aime et vous embrasse affectueusement.

Lucien Kern

Aux tranchées, jeudi, le 8 mars 1917
Lucien Kern à Marguerite (née Kern) et Georges Rondeau

Chère sœur et Georges,

Il y aura 2 mois le 10 que je suis en ligne, sans redescendre au repos dans les villages. Le seul repos que nous avons eu c'est la réserve que nous prenons chaque 10 jours. Nous sommes en réserve pour 5 jours dans les bois. Pourtant j'aimerais beaucoup aller me retremper un peu à la vie calme et de sécurité de l'arrière.

[…]

Le secteur est revenu un peu plus calme pour le moment. Il y a bien quelques coups de canon tirés par rafales de part et d'autre et quelques bombes mais ceci est le rythme journalier. Cette vie de la guerre qui menace de s'éterniser me devient de plus odieuse. Un rien nous agace. L'impatience et cette vie stagnante des tranchées nous rend tous irascibles. Toujours prendre la garde derrière les sacs à terre, toujours le même horrible décor sous les yeux, cette terre remuée, ces abris ténébreux, ces boyaux et ces tranchées nous dégoûtent; c'est une vie de martyre.

Ils ne nous ont pas permis, par la force des choses, de contempler, en liberté, le beau soleil printanier, la verdure des campagnes, les prairies émaillées de fleurs. Tout cela depuis bientôt trois ans nous ne le contemplons plus. Viendra-t-elle un jour cette paix et liberté tant désirées? Je prie beaucoup et j'ai confiance que Dieu et que Marie auront pitié bientôt des pauvres soldats.

Pour ma permission j'attends toujours le résultat; pourvu que je l'obtienne. En tous cas j'ai fait tout ce qui était matériellement possible de faire pour l'obtenir.

[…]

Ma santé est assez bonne, quoique toujours angoissé et tourmenté. Tu excuseras si la lettre est sale; ce sont des gouttes d'eau qui tombent de la toiture de l'abri. C'est toujours humide.

Votre frère qui vous aime et vous embrasse affectueusement.

Lucien Kern

[Sans lieu], lundi, le 19 mars 1917
Lucien Kern à Marguerite (née Kern) et Georges Rondeau

Fête de saint Joseph
Chère sœur et beau-frère,

Je n'ai rien de bien important à vous communiquer. Dans le secteur où je suis c'est à peu près toujours le même refrain. Parfois nous subissons de violents bombardements et nous leur rendons la pareille. D'autre fois c'est intermittent, comme maintenant. Quelques obus échangés de part et d'autre; quelques rafales de mitrailleuses et c'est à peu près la seule activité qui règne sur ces hauts cols des Vosges où, presqu'en permanence un épais brouillard nous dérobe la vue sur le paysage environnant qui est très pittoresque.

Je suis toujours à cheval sur la frontière tantôt en territoire annexé, tantôt en France. Je travaille ou prends la faction en première ligne en Alsace et je mange et couche dans les abris situés en terre française. Plus nous allons à la droite, plus nous entrons en Alsace. Bref, c'est un pays comme un autre. Où nous sommes et à perte de vue ce ne sont que des chaînes de hautes montagnes couvertes de forêts de sapin. La plaine fertile se trouve bien au-delà.

Si l'issue de la guerre nous est favorable nous rentrerons certainement en possession de ces terres qui de tout temps furent si chères à tout cœur vraiment français.

Depuis hier matin je suis en première ligne, section de réserve. Nous ne faisons que travailler à différents endroits; toujours la pioche ou la pelle ou remplir et vider des sacs à terre. Nous faisons des abris très solides en union avec le génie.

L'abri où je suis est assez fort mais vieux. La paille nous servant de couchette est corrompue et humide, pareille à celle des cachots pour les prisonniers. Il y a des rats en quantité, tellement qu'ils nous empêchent de dormir la nuit avec leurs cris et leur potin infernal. Des poux il y en a aussi. Enfin, toute la vermine foisonne à qui mieux mieux.

[…]

À quand la paix et la délivrance que cette vie de souffrances, toujours renouvelées, prendra fin? Nous attendons, avec impatience, le résultat des opérations qui vont s'ouvrir prochainement. Dieu et Marie veuillent bénir nos efforts et accorder à nos armes le succès final. Quelle joie si c'était terminé cet automne et que j'en sors sain et sauf, revenir près de vous reprendre la vie de travail et d'espérance que j'ai quittée il y a 30 mois! Mais il nous faut la victoire sinon les immenses sacrifices humains et matériels consentis ne serviraient à rien du tout.

Comment allez-vous là-bas? Bien, je suppose. L'hiver prend-t-il fin là-bas? Quand pensez-vous commencer les travaux? Que Dieu daigne bénir et faire fructifier la récolte. Qu'elle soit bonne afin de pouvoir payer nombre de dettes.

Avez-vous réussi à éclairer un peu la situation vis-à-vis des créanciers irascibles?

Ma santé est assez bonne. Je désire qu'il en soit de même pour vous tous. Votre frère qui vous aime et vous embrasse tendrement,

Lucien Kern
163e de ligne, 3e cie, 4e section, S. P. 107, France

Extrait publié avec la permission de l'éditeur. ***Lettres des tranchées***, *Correspondance de guerre de Lucien, Eugène et Aimé Kern*, Les Cahiers d'histoire de la Société historique de Saint-Boniface, paru aux Éditions du Blé, 2007.

PORTRAITS D'ARTISTES D'ICI

Dans ce premier volet d'une série de portraits d'artistes, *La Liberté* s'est entretenue avec Leonard Podolak a fondé Scruj MacDuhks avant de créer The Duhks, qu'on pourra voir en spectacle au West End Cultural Centre les 15 et 16 novembre.

Portrait d'un musicien né dans le folk, qui a appris au cours des ans de quoi est faite une bonne chanson.

Le folk dans le sang



Photo : Guillaume Dandurand

Leonard Podolak.



Guillaume DANDURAND

À dix ans, Leonard Podolak joue du piano. Autodidacte, le jeune mélomane refuse toutefois de rester dans le cadre rigide de la musique classique. Il laisse tomber ses cours, pour pianoter lors de ses temps libres, lorsqu'il en a envie. Et même s'il ne le sait pas encore, c'est la musique irlandaise et écossaise qui le passionne. Le folk, quoi!

« En 1988, j'ai vu Billy Bragg [un chanteur folk anglais] au MTS centre. Il a dit qu'il était très fier que le concert soit enregistré par l'émission nationale de musique folk de CBC. Mais ça, c'était l'émission de mon père! Et six mois plus tard, il est venu au Festival Folk, qui était aussi dirigé par mon père.

« Finalement, je l'ai rencontré au International Inn. Je lui ai demandé ce qu'il faisait », poursuit-il. Le jeune Podolak est alors âgé d'à peine 13 ans. « Billy Brigg m'a répondu qu'il allait voir des amis, un groupe anglais appelé The Oysterband. Je suis allé les voir en spectacle. C'était la première fois que je sentais ce petit quelque chose. J'ai compris leur musique. »

The Oysterband, c'est un mélange de musique folk et de rock'n'roll. Une révélation pour Leonard Podolak, qui est encore envoûté aujourd'hui par ce son, nouveau à ses oreilles à l'époque. « Ça m'a affecté au moment où je l'ai entendu, et j'ai réalisé que j'aimais beaucoup la musique celtique, poursuit-il. C'était moderne : des chansons traditionnelles mais avec un rythme rock'n'roll! »

L'époque de Scruj

Leonard Podolak termine ses études et part en Colombie-Britannique pour quelques mois. L'attrait de la musique est le plus fort. Âgé de 18 ans, le Manitobain revient à Winnipeg où il veut former son premier groupe. « Je n'avais pas vraiment de plan en tête, raconte-t-il, mais c'est juste arrivé avec Jeff Butler et Dan Weasley.

« Après avoir *jamé* une soirée, je leur ai dit : "Ça y est, on est un band!" C'est comme ça que Scruj MacDuhks est né. »

À ce moment, Jeff Butler avait déjà signé un contrat pour jouer dans un pub le jour de la Saint-Patrick. Ce spectacle allait devenir la première prestation du nouveau groupe. « Nous avions besoin d'un joueur de guitare et de violon, sauf qu'on ne connaissait personne qui pouvait jouer de ces instruments », se souvient Leonard Podolak. Une invitation a été lancée dans la communauté musicale de Winnipeg : Scruj MacDuhks recherche des musiciens.

« Il y avait 200 personnes dans la maison de mon père! Se rappelle le musicien. C'était incroyable. »

Jeremy Penner, Gord Zebecky et Cat Smile se joignent alors à Scruj. « C'était le commencement, mais on ne pouvait pas partir en tournée parce que Jeremy n'avait que 15 ans à l'époque. On a attendu trois ans. »

Certains membres ont quitté le groupe, d'autres s'y sont joints. Leonard Podolak rencontre trois ans plus tard Ruth Moody, qui accepte tout de suite de chanter avec les gars de Scruj MacDuhks. Jeremy Walsh, Oliver Swain et Christian Dugas font aussi partie du groupe à cette époque.

Ensemble, les six membres enregistrent le premier opus, *The Road to Canso*. C'est grâce à cet opus que Scruj MacDuhks remporte en 2000 le Juno du meilleur album traditionnel et *roots*.

LE JOUR DU SEIGNEUR

Le 18 novembre 2007
33e dimanche du temps ordinaire

Messe célébrée à l'église Saint-Norbert dans le diocèse de Saint-Boniface.

« Jouez pour le Seigneur, acclamez votre roi! »
Psaume 97(98)

Président : Monseigneur Émilius Goulet, p.s.s.

Le début des Duhks



« Finalement, on a frappé un mur, explique Leonard Podolak. On s'est séparé. Jeremy Walsh était avec moi depuis l'âge de 15 ans. En 2000, il avait 21 ans. Ces années-là, ce sont des moments très intenses pour une personne.

« Après six ans, il était tanné. Jeremy [Walsh] était prêt à faire autre chose, poursuit-il. Si ça avait été seulement un problème de groupe, on aurait pu le régler. Mais on était tous prêts à passer à autre chose. Pour moi, ça a été très difficile, parce que le genre de musique de Scruj, c'était ce que je voulais faire. »

C'est aussi à ce moment que Leonard Podolak rencontre Jordan McConnell se sont rencontrés à ce moment. « Je voulais être son partenaire, je voulais commencer The Duhks avec lui », explique-t-il.

Ne restait alors qu'à trouver les autres membres du nouveau groupe. Leonard Podolak s'est souvenu de cette jeune violoniste rencontrée en Colombie-Britannique. « En 1997, elle avait 14 ans et était déjà une musicienne extraordinaire, dit-il. Je lui ai donc demandé de se joindre à nous. » Lorsque la chanteuse du groupe, Jessee Havey, embarque dans l'aventure The Duhks, le groupe folk est prêt à partir en tournée. Ensemble, ils enregistrent aussi un demo qui deviendra *Your Daughters and your Sons*.

L'année suivante, Leonard Podolak rencontre un des membres du conseil d'administration du Festival Folk de Floride, Randy Judy, dans l'ascenseur d'un hôtel à Montréal. « Je ne sais pas comment il a fait, mais il avait déjà une copie de notre démo, explique-t-il. On est allé dans sa chambre, et on a fait la fête. » Quelques jours plus tard, Leonard Podolak recevait un appel de Randy Judy. Ce dernier n'avait pas trouvé les fonds disponibles pour payer les cinq musiciens, mais il leur avait trouvé cinq billets d'avion et un *set* sur la scène principale. « On y va! », lui a répondu le banjoïste des Duhks.

À ce moment, the Duhks signe avec la maison de



disque Sugar Hill. « Ils ont une machine et un budget extraordinaires pour un groupe comme nous explique Leonard Podolak. On pensait qu'on n'avait aucun choix. Ils nous donnaient l'argent pour la publicité, la production et les vidéos.

« Quand on a lancé l'album, Sugar Hill nous a placé dans une émission nationale aux États-Unis poursuit Leonard Podolak. Tout a coup, 10 millions de personnes écoutaient notre chanson. » Deux jours plus tard, The Duhks était numéro deux sur Amazon « devant U2! », tient à préciser Leonard Podolak.

C'était en 2004. Beaucoup de disques ont alors été vendus, mais pas assez pour rembourser Sugar Hill, selon Leonard Podolak. « On leur doit encore de l'argent, dit-il. Mais ça a valu le coup, ça a changé notre expérience en tournée. Il y a beaucoup plus de gens qui viennent à nos spectacles. Mais les tournées deviennent de plus en plus difficiles. De plus en plus d'argent entre dans la business, mais pas dans nos poches. Ce n'est pas facile. »

L'arrivée de Sarah Dugas

Deux albums, un Juno et de nombreuses nominations plus tard, la chanteuse Jessee Havey quitte le quintet. Elle désire consacrer son temps à un album solo. Au printemps 2007, le leader des Duhks devait lui trouver une remplaçante.

Il se souvient alors de la sœur de son ancien batteur, Christian Dugas. « Il n'y a eu aucune hésitation, la seule personne à qui j'ai offert de venir jouer avec nous, c'est Sarah, dit-il. On regardait sa carrière du coin de l'œil. Je voulais jouer avec elle depuis très longtemps.

« Elle est comme mythique, lance-t-il. Jordan et moi, nous nous sommes regardés dès les premiers refrains chantés par Sarah Dugas. Et nous savions que ça allait être parfait. »

Avec l'arrivée de leur nouvelle chanteuse, les Duhks ont maintenant l'intention d'écrire leurs propres pièces originales. « ce que Scruj et les Duhks n'ont jamais fait jusqu'à maintenant précise Leonard Podolak. Et je suis très confiant que ça va fonctionner. On est tous très talentueux... et on sait ce qui fait une bonne chanson ».

■ ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Savoir donner



Photo : Gracieuseté École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

Aliments, vêtements et produits variés ont été collectés pour les pauvres par les élèves de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes.

Daniel BAHUAUD
NOTRE-DAME-DE-LOURDES ET WINNIPEG

Depuis déjà 12 ans, pendant la fin de semaine de l'Action de Grâce, l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes organise une collecte de nourriture et de vêtements chauds pour les pauvres de Winnipeg qui fréquentent l'Union Gospel Mission et la soupe populaire des Sœurs de Mère Teresa.

Avec l'appui généreux de la communauté, des aliments non périssables et des vêtements ont été collectés par les élèves. Tubes de pâte dentifrice, bouteilles de shampooing, rasoirs, brosses à dents, savons, rouleaux de papier hygiénique et contenants de savon à lessive ont été donnés en grande quantité, de même que des vêtements chauds pour les enfants et les adultes.

Les produits frais et la viande congelée ont été apportés à l'école élémentaire et les produits périssables (viande congelée et autres) ont été amassés le 5 octobre, jour du départ pour Winnipeg.

Les élèves de la 6e année, leur enseignante, Rachel Vigier, la coordonnatrice du projet, Anita Jamault et quelques adultes ont apporté les dons à Winnipeg. « Bien que tous les élèves de l'école participent à la collecte, seuls les élèves de 6e année se rendent à Winnipeg, explique Anita Jamault. Ça faisait longtemps qu'ils attendaient leur tour de faire le voyage, alors on comprend leur enthousiasme. » Selon Anita Jamault, les élèves ont empilé dans la bonne humeur vivres et vêtements dans la fourgonnette et les deux voitures, chargées à capacité.

« Après cette expérience unique, les jeunes comprennent le besoin de vêtements chauds et de nourriture pour de nombreuses familles, surtout les enfants qui vivent dans la pauvreté, poursuit-elle. Quand ils ont visité les Sœurs de Mère Teresa, qui servent près de 100 repas par jour dans une pièce minuscule, ils ont été frappés par leur sens de la charité. Rendus à l'Union Gospel Mission, qui sert 135 000 repas annuellement, c'était à leur tour de passer à l'action. Ils ont participé aux nombreuses tâches requises pour servir les gens. »

« Bravo au groupe, à nos bénévoles et à notre généreuse communauté, conclut Anita Jamault. C'est grâce à la générosité et la coopération de tous que ces gestes de partage sont possibles. »

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

Dix ans, ça se fête!



photo : Christopher Audet

Le passé et le présent. La directrice de l'École communautaire Gilbert-Rosset, Diane Poiron-Toupin, célèbre avec l'ancienne directrice Louise Légal.

Christopher AUDET,
élève en 12e année
ACTION MÉDIAS
SAINT-CLAUDE

L'école communautaire Gilbert-Rosset vient de célébrer son 10e anniversaire! Le 4 octobre, les parents, les enseignants et les élèves se sont rassemblés à l'école pour se rappeler le passé et parler de l'avenir. Le comité scolaire avait retenu les services de l'animatrice Natalie Labossière, venue divertir les élèves et aider à l'organisation de la soirée.

Afin que les couples exogames soient pleinement inclus dans les événements de la soirée, le comité scolaire a monté un kiosque d'information où la directrice, Diane Poiron-Toupin et la coordonnatrice divisionnaire des services d'appuis aux familles exogames, Joanne McAvoy, ont pu rencontrer les parents et les renseigner sur les services disponibles.

Ont suivi les présentations des élèves. Il y a eu un accueil chaleureux par les élèves de la Maternelle à la 3e année, un barbecue organisé par le conseil étudiant et les finissants, une pièce de marionnettes par les 4e, 5e et 6e années, et de l'improvisation par les élèves de 7 à 12.

La soirée a aussi marqué le dévoilement du nouveau cri de ralliement pour l'école et d'une chanson écrite par les élèves.

C'est notre école, pis on en est fier

C'est l'temps d'célébrer, nos dernières années

Pour certains, la chanson fut un moment d'émotion. Pour les parents qui étaient présents lors de la fondation de l'école et qui ont par la suite enseigné, la création de l'école fut plus qu'un simple engagement professionnel. Certains ont travaillé sans être payés pendant plusieurs mois avant que l'école soit acceptée par la division scolaire. L'ancienne directrice Louise Legal est un des vétérans des premières années. « C'étais plus qu'un engagement professionnel, déclare-t-elle, ou on ne serait pas ici. Je suis très, très fière de pouvoir vivre ça avec ces personnes. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

7 novembre • Dictée des Amériques.

9 novembre • Spectacle du 40e anniversaire du 100 Nons pour les élèves de la 4e à la 12e année.

17 novembre • Tournoi de la LISTE.

20 novembre • Journée mondiale de l'enfance.

26 novembre • Spectacle blues de l'Acadien J. P. Leblanc pour les élèves de la 6e à la 12e année.

27 novembre • Mini-tournoi de ligue rurale de volley-ball.

3 décembre • Journée internationale des personnes handicapées.

COMMISSION SCOLAIRE

28 novembre • Rencontre de la CSFM à Lorette à 19 h.

CONGÉS

9 novembre • Journée de perfectionnement professionnel dans les écoles Saint-Georges et Saint-Joachim, Notre-Dame et le Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes. Pas de classes.

12 novembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École Jours-de-Plaine. Pas de classes.

16 novembre • Journée de perfectionnement professionnel dans les écoles Gabrielle-Roy, Lagimodière, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Saint-Joachim, Aurèle-Lemoine, La Source, Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste, Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché. Pas de classes.

22 novembre • Journée de perfectionnement professionnel dans les écoles Saint-Lazare et Notre-Dame, ainsi qu'au Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes. Pas de classes.

23 novembre • Conférence d'automne des EFM. Pas de classes.

30 novembre • Journée de perfectionnement professionnel dans les écoles Réal-Bérard et Saint-Jean-Baptiste. Pas de classes.

7 décembre • Journée de perfectionnement professionnel dans les écoles Gilbert-Rosset, Lagimodière, Noël-Ritchot et Sainte-Agathe. Pas de classes.

14 décembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École La Source. Pas de classes.

22 décembre au 7 janvier • Vacances de Noël.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Une course sous les arbres





Photos : Gracieuseté Luc Themen, coordonnateur divisionnaire de l'éducation physique et sportive

La course de fond divisionnaire a eu lieu le 16 octobre dans la forêt provinciale Sandilands.

Daniel BAHUAUD
PARC PROVINCIAL SANDILANDS

Près de 600 élèves de la 5e à la 8e année ont participé à la course de fond divisionnaire le 16 octobre. Ces élèves provenaient de 12 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine.

Le grand événement a eu lieu dans la forêt provinciale Sandilands, près du village de Marchand. La compétition comprenait huit courses. Elle été dirigée par l'enseignante Joanne Gagnon-Martel de l'École Saint-Joachim (ESJ), avec l'aide de nombreux enseignants des écoles participantes et une équipe d'élèves du secondaire de l'ESJ, animée par Rhéal Chaput.

« On a passé un excellente journée, déclare Joanne Gagnon-Martel. Les élèves se sont vraiment amusés et ont apprécié, je crois, l'ambiance dans la forêt Sandilands. Par contre, la piste était plus difficile étant donné que le terrain est sablonneux. Les participants ont mis plus d'énergie à terminer leurs parcours que s'ils étaient sur une piste scolaire ou dans un parc de Winnipeg. »

Quant aux six élèves du secondaire de l'ESJ, l'enseignante dit avoir beaucoup apprécié leur participation. « Ils ont été excellents, indique Joanne Gagnon-Martel. Surtout qu'ils ont été avertis très tard qu'on aurait besoin d'eux. Ils se sont bien débrouillés et ont travaillé fort. À la fin de la journée, ils étaient épuisés! »

Les élèves en 5e et 6e années qui ont couru 1 500 mètres ont reçu des rubans de participation. En 7e année et 8e année, des prix individuels et d'équipes ont été décernés aux gagnants.

En 7e et 8e années, les élèves qui se sont démarqués sont : Madeleine Griffin-Rill du CLR (filles 7e année, 2 km) et Alexa McAdam de l'École Lacerte (filles 8e année, 2,5 km), ainsi que Rémi Laurencelle de l'École Précieux-Sang (garçons 7e année, 2 km) et Mike Monnet (garçons 8e année, 2,5 km) de l'École Saint-Joachim.

La moyenne des cinq meilleurs temps de chaque école a également été calculée. L'École Lagimodière a remporté la victoire dans la catégorie filles 7e année. Du côté masculin, l'École Noël-Ritchot a mérité la première place.

L'École régionale Saint-Jean-Baptiste s'est démarquée dans la catégorie filles 8e, tandis que le Centre scolaire Léo-Rémillard a remporté la première place dans la catégorie garçons 8e année.

VOLLEY-BALL

La saison est lancée!

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES ET SAINT-PIERRE-JOLYS

Le mini-championnat de volley-ball de la Ligue Sud-Est, qui a eu lieu le 25 octobre, a permis à quelque 200 élèves en 7e et 8e années de bien démarrer la saison de volley-ball.

Filles et garçons des écoles Gabrielle-Roy, Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Saint-Joachim et Sainte-Agathe ont convergé vers l'École régionale Gabrielle-Roy (ERGR) et l'École communautaire Réal-Bérard (ECRB), les écoles hôtes, pour participer à des matchs amicaux.

« La journée s'est très bien déroulée, indique la coordonnatrice de l'événement, Lisa Gosselin. J'ai organisé les matchs pour les filles à l'ECRB, tandis que l'enseignante Guylaine Nault a coordonné les rencontres masculines à l'ERGR. Jeunes et enseignants, tout le monde a bien travaillé. Les athlètes ont fait preuve d'énergie et d'enthousiasme. En ce début de saison, une bonne participation est importante. La plupart des écoles ont formé de nouvelles équipes. Certaines ont même repêché des élèves de la 6e année. Alors la journée a permis aux équipes de bien se roder. Tout le monde se prépare pour le championnat divisionnaire du 3 décembre. En ce moment, il est difficile de prédire quelles écoles seront à vaincre lors du championnat divisionnaire. »

Un deuxième mini-tournoi de la Ligue Sud-Est aura lieu le 27 novembre. Comme pour celui d'octobre, aucun résultat ne sera comptabilisé. « L'idée est de donner la chance aux élèves de jouer », rappelle Lisa Gosselin.

ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

Apprendre à enseigner

Daniel BAHUAUD
NORWOOD

Depuis la rentrée scolaire, Justine Reynolds est stagiaire dans une salle de classe de 1re année à l'École Précieux-Sang. L'étudiante, qui termine son baccalauréat en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface, effectue son grand stage. C'est pour elle une période intense et déterminante qui lui permettra de passer presque l'année entière en salle de classe.

« tre dans la salle de classe, c'est essentiel, lance l'étudiante. Tu peux lire et suivre tous les cours imaginables, mais c'est l'expérience vécue, avec ses défis et ses belles choses, qui te confirmera si tu veux enseigner. »

Jusqu'à présent, l'expérience de Justine Reynolds est positive. Ne se contentant pas de rester assise à observer, l'étudiante enseigne déjà deux leçons par jour. Son professeur coopérant, l'enseignant Pierre Tétrault, assume le reste des cours. Mais plus la stagiaire va acquérir de l'expérience et s'outiller de stratégies pédagogiques, plus elle sera en mesure d'enseigner. « J'en ai déjà appris beaucoup », déclare l'étudiante.

Elle n'est pas la seule. « C'est la première fois que je suis professeur coopérant, souligne Pierre Tétrault, qui entame sa sixième année d'enseignement. Lorsque j'ai accepté cette responsabilité, je ne pensais pas que j'allais en bénéficier moi aussi. Mais je constate que l'expérience me fait beaucoup réfléchir sur l'enseignement. C'est un peu comme ma propre session étendue de développement professionnel, parce que le partage d'idées se fait dans les deux sens. Je partage mes connaissances et mon expérience, et Justine me vient avec des nouvelles idées apprises à la faculté. Quand elle prendra complètement la classe en charge pour enseigner à 100 %, je sais que j'apprendrai des choses. »



photo : Daniel Bahuaud

« Si tu veux apprendre quelque chose, enseigne-le. » Pierre Tétrault et Justine Reynolds donnent vie à ce vieux proverbe.

Même son de cloche chez la stagiaire. « Après avoir enseigné un cours, Pierre Tétrault m'indique ce que j'ai bien fait et ce que je pourrais améliorer, souligne Justine Reynolds. Nos discussions sont toujours très honnêtes. On est pas mal d'accord, dans l'ensemble. Mais quand on ne voit pas les choses du même œil, c'est correct. Je suis là pour apprendre.

« L'expérience confirme déjà que je veux être enseignante, poursuit-elle. Je suis à l'École Précieux-Sang quatre jours par semaine, et je suis des cours au CUSB. Entre les travaux scolaires et la préparation pour la salle de classe, les journées sont chargées. Mais je suis très heureuse. J'ai toujours hâte de commencer ma journée. »

Cette attitude positive donne des résultats impressionnants. « Les progrès que Justine a faits en l'espace d'un seul mois sont remarquables, lance Pierre Tétrault. Je suis très satisfait de son cheminement. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Télé-horaire de la semaine du 12 au 18 novembre 2007

Le Jour du Seigneur : le dimanche 18 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Norbert dans le diocèse de Saint-Boniface. Président : Monseigneur Émilius Goulet, p.s.s.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les petits Einstein	Variées	Grosse journée		La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		L Plaisir d'apprendre / Pour le plaisir			C'est ça la vie		Le temps d'une paix	Terre humaine	Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	On n'a pas tout dit		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Marilou	Tout le monde	55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / 45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 12 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "Ah les blondes!"		Les Boys	C.A. "Mini Maude"	Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	15 La fosse aux lionnes		15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Rep. "L'échec américain en Irak"		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "L'échec américain en Irak"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Immersion totale Gros plan sur l'envers du décor.			45 Maison Maroc	Croisée chemins	Partir pour ses idées	TV5 le journal	Juste pour rire "Le show raisonnable"		FestiBlues			CaméraCafé	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les Gags	Le coeur a ses...	Annie et ses hommes		Dr House "12 ans après"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Fortier		Infopublicité			

Mardi 13 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Un soir seulement	Virginie	La Facture	Providence		Sophie Paquin "Des loups dans la bergerie"		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	15 La fosse aux lionnes		15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct La présentation du forum des citoyens de Laval.				Le Téléjournal Revue des dernières nouvelles.			Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Brigade jardin "Les chantiers de Cheverny"		Afrique en création	Humanima	Palaces du monde	Invité de marque	TV5 le journal	Immersion totale Gros plan sur l'envers du décor.			15 Maison Maroc	Urbania	7 Km2 d'infini	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Fièvre de la danse "17 danseurs performent"		Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Monk "Monk se cache"		Infopublicité			

Mercredi 14 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/marge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Robert Mugabe"		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Robert Mugabe"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Questions pour un champion "Spéciale juniors"				Ville, style "Glasgow"	Passez au vert	TV5 le journal	Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Invité de marque	Groupe Flag	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupation double	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Quelle famille?"		Les soeurs Elliot "Au secours!"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Las Vegas "Le bon samaritain"		"La mort de l'incroyable Hulk"('90) Elizabeth Gracen, Lou Ferrigno.			

Jeudi 15 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Infoman	Tous pour un "Le cinéma québécois"		Enquête		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	15 La fosse aux lionnes		15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Rep. "Irak: La fin des illusions"		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Irak: La fin des illusions"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Envoyé spécial			Dossier Scheffer "Les enfants disparus"		Urbania	TV5 le journal	Cinérama	Relais G.	"La tempête"('06) Bruno Madinier, Astrid Veillon.			C'est pas sorcier	Coeurs batailleurs
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupation double	Star système	Le banquier		Dieu Merci!		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Columbo: Un seul suffira"('92) Tyne Daly, Peter Falk.				Infopublicité	

Vendredi 16 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Téléjournal	Canada en amour	Du coeur au ventre		Paquet voleur		L'heure de gloire		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	15 La fosse aux lionnes		15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Rep. "Kosovo, le trou noir de l'Europe"		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Kosovo, le trou noir de l'Europe"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Thalassa				Le 3950		TV5 le journal	Questions pour un champion "Spéciale juniors"				Brigade jardin "Les chantiers de Cheverny"		Afrique en création
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Retrouvailles Claire Lamarche aide les gens à renouer avec une personne qui leur est chère.				Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"L'armée des ténèbres"('92) Embeth Davidtz, Bruce Campbell.				15 Infopublicité	

Samedi 17 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Glurp attack	Galactik football	W.I.T.C.H.	Pieds/marge	Oniva	Kif-kif	Kif-kif	L'Épicerie	Téléjournal/ Midi	La Facture	"À communiquer"				Sports			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.			L'Épicerie	RDI en direct	Sedna.TV	Téléjournal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	Terres Arctiques	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Coeur océan	C Comme ç@	Déclic! Le magazine	C'est pas sorcier	Les cowboys de l'espace		TV5 le journal	Charter étoiles	15 Journal Afrique	Thalassa				Journal Suisse	Docs. suisses "La petite dame du capitole"		7 Km2 d'infini	55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin		VLOG	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Le Parc jurassique III"('01) William H. Macy, Sam Neill.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Pendant ce temps	La Fureur		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons d'anatomie		Téléjournal	Zone doc		"À communiquer"				35 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Terres Arctiques	Une heure sur terre		Téléjournal	Enquête		La Facture	Téléjournal	Terres Arctiques	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Le 3950		Le plus grand cabaret du monde Les plus beaux numéros de variétés du monde.					CaméraCafé	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						Relais G.
TVA	TVA 18H Week-end	"Le jour d'après"('04) Dennis Quaid, Jake Gyllenhaal.					15 "Le vol 93"('06) Brennan Elliott, Jeffrey Nordling.				15 Le TVA réseau	45 "Jeux d'espionnage"('01) Brad Pitt, Robert Redford.						Infopublicité

Dimanche 18 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Jour du souvenir Hommage aux soldats canadiens morts au combat.			Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Deuxième chance		On fait du show business			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.				RDI en direct	Planète prise 2	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		La Facture	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	À comm.	45 Autovision	Le grand combat du XV de France		TV5 le journal	Kiosque		Le maître des génies	Grand musée	Matière Grise	15 Intermezzo	Journal Suisse	7 jours sur la planète	Chroniques d'en haut	Village en vue	35 Carnets
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Doux novembre"('01) Charlize Theron, Keanu Reeves.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	"Indiana Jones et la dernière croisade"('89) Sean Connery, Harrison Ford.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zig Zag	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				15 Le Téléjournal		Minuit, le soir	Minuit, le soir	"À communiquer"			
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Sedna.TV	Découverte		Téléjournal	5 sur 5		Rendez-vous	Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Sedna.TV	Téléjournal	Terres Arctiques	Découverte	
TV5	16h35 Carnets	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Mémoires de la Libération		TV5 le journal	Dossier Scheffer "Les enfants disparus"		Envoyé spécial			Les carnets du Bourlingueur	
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Le banquier		Occupation double			VLOG	Le TVA réseau	"Sept ans au Tibet" Un alpiniste est fait prisonnier alors qu'il participe à une expédition au Tibet. (Dra,'97) David Thewlis, B.D. Wong, Brad Pitt.						Infopublicité		

Noir et blanc

***La Liberté* a profité de la visite du FRIC à Winnipeg pour se questionner sur les perspectives d'avenir des réalisateurs.**

Sophie DESRUISSEAUX

« Le milieu connaît des changements importants en ce moment. Les prochaines générations de réalisateurs travailleront de manière différente dans des toutes autres conditions », déclare la présidente du Front des réalisateurs indépendants du Canada (FRIC), Marie Cadieux, pour expliquer la situation des réalisateurs au pays.

Les transformations dans le domaine de la télévision inquiètent les réalisateurs. L'arrivée des multi-plateformes change la donne. « Les télévisions traditionnelles sont en train de sentir un retrait des annonceurs. Ces derniers se précipitent en masse vers la multi-plateforme qui regroupe le Web, la téléphonie et d'autres médias. Nous nous demandons, en tant que réalisateurs, quelle sera la réaction du public. On ressent une certaine frilosité », indique Marie Cadieux.

Les conglomérats et l'Internet pausent aussi des problèmes. Les réalisateurs se questionnent sur l'image du peuple canadien qui sera diffusée. Les grands conglomérats possèdent des chaînes de télévision, des magazines et des services de téléphonie. Le pouvoir est donc concentré dans les mains de quelques-uns. « Nos clients potentiels diminuent à cause des regroupements, affirme le producteur-réalisateur d'Edmonton, Jean Patenaude. Nous avons moins d'argent. Il devient donc plus difficile de faire des productions. »

Marie Cadieux se demande, quant à elle « qu'arrivera-t-il avec la multitude d'expressions des voix? » Cette inquiétude, Jean Patenaude la ressent. « C'est une lutte constante pour avoir une représentation sur nos chaînes nationales. La télévision francophone raconte des histoires d'ailleurs. Le Québec, c'est bien beau, mais ce n'est pas ici », indique-t-il.

La réalisatrice de la Colombie-Britannique, Carole Ducharme, se pose un peu les mêmes questions. « Je ne suis pas certaine que Radio-Canada est ouverte à recevoir une série complètement conçue en Colombie-Britannique. La machine va bien au Québec et les séries sont bonnes. »

Les réalisateurs ne sont jamais certains que les projets vont voir le jour, même s'ils sont en production. Carole Ducharme déplore cette situation. « Il arrive souvent qu'un producteur parraine ton projet, qu'il l'appuie et le défende. Pour une raison quelconque, il change de boulot. Un autre producteur arrive et ton projet tombe à l'eau. Il n'y a jamais rien de certain », explique-t-elle.

Et le positif?

Malgré tout, la situation est loin d'être dramatique. La solution est présente. Il suffit de faire confiance au public. « Le public, c'est la différence. Des fois, les télédiffuseurs et les agences de financement ne lui font pas toujours confiance. Ils cherchent les recettes. Le public est plus averti et plus intelligent qu'on le croit. Il ne se lassera pas des bonnes histoires », indique Marie Cadieux.

Les réalisateurs sont aussi passionnés par leur boulot. « C'est un métier extraordinaire, où nous sommes toujours en train de nous questionner », s'enthousiasme Marie Cadieux. « Je fais d'une pierre deux coups. Je fais ce métier pour moi, parce que j'aime ça. Par ricochet, ça permet d'aider la survie du français », explique Carole Ducharme.

Le fait de travailler en français est d'ailleurs quelque chose de très important pour bien des réalisateurs. « Nous sommes conscients d'être en train de bâtir quelque chose. Nous travaillons pour des gens qui ont soif de s'entendre et de se voir », soutient Marie Cadieux.

Personne ne sait exactement combien il y a de réalisateurs francophones hors Québec. Le FRIC estime leur nombre à 130. « Il y a peut être moins de fonds hors Québec, mais nous sommes aussi moins nombreux. C'est un avantage quand on y pense », conclut Carole Ducharme.



photo : Sophie Desruisseaux

La présidente du FRIC, Marie Cadieux, croit que l'avenir sera différent pour les réalisateurs.

Et les producteurs

Si la situation est loin d'être parfaite du côté des réalisateurs, elle est un peu plus rose chez les producteurs.

« Les productions sont à la hausse. Nous avons des projets intéressants avec une grande variété de contenu », note la présidente de l'Alliance des producteurs francophones du Canada, Cécile Chevrier.

Depuis l'année fiscale 2004- 2005, le Fonds canadien de télévision alloue 10 % de son enveloppe budgétaire aux productions francophones hors Québec. Cela a eu pour effet de stabiliser la situation des producteurs. « Je pense que c'est très important. Nous faisons maintenant partie de l'équation. Nous sommes reconnus », indique le producteur des Productions Rivard, Louis Paquin.

Il reste néanmoins beaucoup de travail à accomplir. « Il faut sensibiliser les communautés aux productions qui viennent de leur région. Maintenant que nous sommes reconnus, il faut se développer », explique Louis Paquin.

Les producteurs ont aussi leurs craintes. Les diffuseurs ont de plus en plus tendance à acheter des émissions populaires à l'extérieur du pays et à les adapter à la réalité canadienne. « Cela détruit l'innovation. Il risque d'avoir moins de documentaires, moins d'émissions pour enfants et moins de séries de fiction qui seront produits », dénonce Cécile Chevrier.

HOCKEY

Bon noyau de francophones dans la LNH

Ils ont grandi à Ottawa, Timmins ou Shippagan et ont en commun de provenir de communautés francophones. Et les voilà qui jouent dans la Ligue nationale de hockey!

Danny JONCAS (APF)

Jonathan Toews a un bel avenir dans la Ligue nationale de hockey (LNH), alors qu'il débute sa carrière avec les Blackhawks de Chicago. Mais le jeune hockeyeur de 19 ans originaire du Manitoba n'est pas le seul francophone de l'extérieur du Québec à évoluer chez les professionnels.

Cette année, les joueurs issus des communautés francophones sont nombreux et ce ne sont pas des joueurs marginaux. Outre Jonathan Toews, voici une liste de joueurs issus des communautés francophones à surveiller de près au cours de la saison :

Derek Roy • Sabres de Buffalo: Daniel Brière et Chris Drury ayant signé de lucratifs contrats avec d'autres formations au cours de la saison morte, la tâche de piloter le premier trio des Sabres de Buffalo revient dorénavant à Derek Roy, sur qui l'entraîneur Lindy Ruff fonde beaucoup d'espoir. Le centre originaire de l'Est ontarien est parvenu à amasser 63 points en 75 matchs l'an dernier à Buffalo, malgré la présence de Brière et Drury au sein de la formation. Au terme d'un solide camp d'entraînement et avec un temps de glace accru, Roy pourrait maintenir une moyenne d'un point par match.

Steve Sullivan • Predators de Nashville: À l'écart du jeu au moins jusqu'en décembre, l'ailier de 155 livres originaire de Timmins, en Ontario, ne devrait pas tarder à faire sentir sa présence à Nashville dès qu'il sera rétabli d'une intervention chirurgicale au dos. Comptant près de 600 points à son actif dans la LNH, Sullivan a maintenu une moyenne d'un point par match au cours des trois dernières saisons.

Dan Boyle • Lightning de Tampa Bay: Originaire d'Ottawa, Dan Boyle s'exprime très bien en français. Il sera le défenseur numéro un du Lightning après avoir connu sa meilleure saison sur le plan offensif l'an dernier avec une récolte de 20 buts et de 63 points.

Chris Simon • Islanders de New York: Mieux connu pour ses talents de pugiliste, le robuste attaquant du Nord de l'Ontario a déjà inscrit 29 buts au cours d'une même saison avec les Capitals de Washington. Cependant, son début de saison est retardé puisqu'il purge toujours une suspension de 25 matchs pour un vicieux coup de bâton asséné à un adversaire le printemps dernier.

Stéphane Yelle • Flames de Calgary: Originaire de l'Est ontarien, Yelle est davantage reconnu pour son leadership que pour ses prouesses offensives. Le vétéran de 33 ans a remporté deux fois la Coupe Stanley avec l'Avalanche du Colorado en plus de mener les Flames à la grande finale en 2003-0404.

Daniel Paillé • Sabres de Buffalo: Tout comme pour Derek Roy, le jeune hockeyeur originaire de Welland devrait avoir la chance de s'illustrer davantage à Buffalo cette année.

Jason Ward • Lightning de Tampa Bay: Après avoir évolué au sein de trois équipes différentes la saison dernière, l'ancien attaquant du Canadien de Montréal originaire de Chapleau, en Ontario, entreprend la saison avec le Lightning dans le but d'appuyer les vedettes offensives de l'équipe.

Luc Bourdon • Canucks de Vancouver: Après avoir disputé neuf matchs dans la LNH l'an dernier, le défenseur de Shippagan comptait bien entreprendre la saison à Vancouver, mais l'équipe a décidé de le renvoyer dans la Ligue américaine. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'il fasse le saut chez les Canucks. Puisqu'il est question des espoirs, deux jeunes Franco-Ontariens, **Benoît Pouliot** (Wild du Minnesota) et **Claude Giroux** (Flyers de Philadelphie) devraient eux aussi tôt ou tard se tailler un poste dans la LNH.

SAINT-LAURENT

Sept candidats à la préfecture du village

Le processus électoral a été mis en branle dans la Municipalité rurale de Saint-Laurent. Les aspirants au poste de préfet avaient jusqu'au 30 octobre pour poser leur candidature.

Sept personnes ont posé leur candidature : René Desjarlais, Garry M. Goszulak, Frank Guibochi, Fred Meindl, Lyle Stasiuk, Earl Zotter et Carl-Ponchy Chartrand.

Les élections sont prévues pour le 5 décembre prochain. Marc Chartrand assure entre-temps ce poste de préfet par intérim. Un vote par anticipation pourrait aussi être organisé, mais aucune date n'a encore été fixée.

P. T.B.

ÉCONOMIE

Un homme d'affaires engagé

Bill Loewen, fondateur de Telpay et important mécène de la vie culturelle manitobaine, a obtenu un Manitoba Business Award reconnaissant son importante contribution à la communauté.

Julien ABORD-BABIN

Bill Loewen, un entrepreneur vétéran du Manitoba a reçu le prix du lieutenant-gouverneur pour sa contribution exceptionnelle à la communauté, lors de la remise des Manitoba Business Awards, le 30 octobre. C'est une reconnaissance très appréciée pour cet homme qui, au-delà de son succès en affaires, a toujours été très impliqué dans de nombreux projets communautaires, notamment à Saint-Norbert où il habite depuis de nombreuses années.

« C'est toujours agréable d'être reconnu par ses pairs, confie Bill Loewen. Mais c'est surtout un privilège d'être dans une position qui nous permet d'aider les autres. Recevoir un prix pour cela n'est pas terriblement important, même si c'est bien apprécié. »

Bill Loewen a fondé sa compagnie Comcheq Services en 1968 et a rapidement connu un vif succès. Il a depuis vendu son entreprise à la Canadian Imperial Bank of Commerce (CIBC), mais garde le contrôle sur une de ses branches, Telpay, qui a toujours pignon sur rue à Winnipeg.

Parallèlement à sa vie professionnelle, Bill Loewen a toujours été impliqué dans de nombreux projets visant à améliorer sa communauté. Sa femme Shirley Loewen et lui, ont tous deux siégé à de nombreux comités et ont accordé de nombreux dons au fil des ans. La culture leur tient particulièrement à cœur et le couple a accordé d'importantes contributions aux institutions culturelles de Winnipeg, tel l'Orchestre symphonique de Winnipeg et le théâtre Pantages Playhouse Theatre.

Bill Loewen continue aussi à s'impliquer dans son quartier au sein d'Héritage Saint-Norbert, un organisme qu'il a aidé à fonder et qui vise à protéger le patrimoine historique de cette communauté. Avec cette organisation, il a milité pour la protection de sites historiques et la création du Marché des fermiers de Saint Norbert et du Centre des arts.

« Saint-Norbert a beaucoup donné à ma famille, explique Bill Loewen. J'y habite depuis longtemps et c'est là que mes enfants sont allés à l'école et ont pu apprendre le français. Comme la communauté nous a beaucoup donné, c'est naturel de redonner ce qu'on peut. »

Il a aussi été commissaire scolaire, à la fin des années 1970, une époque où les tensions étaient vives entre francophones et anglophones. « À l'époque il y avait un important contentieux autour de la construction de l'École Noël-Ritchot, se rappelle Bill Loewen. Il y avait pas mal de frictions entre les communautés anglophones et francophones. Certains d'entre nous, du côté anglais, avons donc décidé de nous impliquer pour calmer le jeu. »

Malgré ses nombreux projets, Bill Loewen a aussi trouvé le temps de s'engager en politique en tant que président du Parti national du Canada, formé en 1992 pour protéger la souveraineté du Canada face à l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA). Le parti connaît toutefois un cuisant échec lors des élections fédérales de 1993 et se dissout un an plus tard. « Ma position face au libre-échange reste la même, mais en rétrospective, je crois que cette incursion en politique a été une erreur », confie Bill Loewen.

Bill Loewen continue à travailler au sein de son entreprise Telpay, où il juge que son expérience peut encore être bénéfique alors que le marché devient de plus en plus compétitif.



photo : Simon Gouin

Bill Loewen continue de travailler dans les bureaux de son entreprise Telpay et à s'impliquer dans sa communauté.

Il continue aussi à s'impliquer au sein de sa communauté, mais commence graduellement à limiter ses activités. Il ne prendra quand même pas sa retraite de sitôt et envisage d'écrire ses mémoires, qui risquent d'être bien remplis.

ÉCONOMIE

Hytek prend de l'expansion

Suite à l'échec du projet OlyWest, qui devait permettre la construction d'une usine de transformation du porc à Saint-Boniface, Hytek a annoncé au début du mois qu'elle faisait l'acquisition de l'usine Springhill Farms près de Neepawa. Cet achat ainsi que l'expansion de l'usine qui suivra permettra à Hytek d'augmenter considérablement sa production.

Hytek a comme objectif d'augmenter la production de l'usine de Springhill Farms pour atteindre sa capacité maximale de 4 000 porcs par jour. Pour y arriver, l'entreprise investira 35 millions $ et créera 200 emplois supplémentaires.

En plus de permettre une expansion de ses activités, l'achat de Springhill Farms offre de nombreux avantages à Hytek. « C'est une usine qui fonctionne depuis 20 ans, explique le vice-président de Hytek, Guy Baudry. On se retrouve donc avec une très bonne base au niveau de la main-d'œuvre et du marché. En plus, comme l'usine est toujours en opération, nous éviterons une période de relance des activités. »

L'acquisition d'une usine de transformation est d'autant plus importante pour Hytek que l'exportation de porcs vers les États-Unis deviendra bientôt plus difficile. Dès septembre 2008 les Américains mettront en place une nouvelle politique du « Country Of Origin Labelling » (COOL). Cette nouvelle mesure obligera les abattoirs à indiquer le pays d'origine des cochons et pourrait entraîner des coûts supplémentaires pour les producteurs canadiens, de l'ordre de cinq à dix dollars le cochon. « Quand on considère que le Manitoba exporte 1,5 million de cochons aux États-Unis chaque année, ça commence à coûter cher à notre industrie », déplore Guy Beaudry.

Les producteurs de porc canadien auront donc intérêt à faire abattre leurs bêtes au pays, sauf qu'on ne trouve pas suffisamment d'abattoirs au Canada. « L'industrie du porc devra trouver un nouvel équilibre, affirme Guy Baudry. Nous devons nous donner la capacité de gérer les cochons qu'on engraisse ici. »

L'achat de Springhill Farms devrait aussi permettre à Hytek d'éviter une nouvelle controverse comme celle qu'elle a connue avec le projet OlyWest. L'idée d'une usine de transformation dans le parc industriel de Saint-Boniface avait été mal reçue par les citoyens des quartiers environnant. « La vente de Springhill Farms à Hytek est très bien reçue dans notre communauté, explique le maire de Neepawa, Bob Durston. Puisque l'usine existe depuis 1985, ce rachat et l'expansion qu'on y prévoit n'entraîneront pas de changements majeurs et n'inquiètent personne. En plus, Springhill est déjà un employeur important dans notre communauté et la création de 200 nouveaux emplois et quelque chose de positif qui va contribuer à notre croissance. »

Signe que Hytek se porte bien, l'entreprise de La Broquerie était récemment en nomination pour les Manitoba Business Awards. Elle s'est retrouvée dans la catégorie des grandes entreprises, au côté de Biovail et Maple Leaf Foods Inc.

AGRICULTURE

L'argousier, bientôt dans nos assiettes?

La culture de l'argousier, jusqu'à maintenant peu développée au Manitoba, devrait prendre de l'ampleur dans les prochaines années.

Simon GOUIN

Traiter les ulcères d'estomac, les maux de vue et de peau, ou les maladies cardiovasculaires... Malgré ses nombreuses vertus, la baie de l'argousier demeure un fruit peu connu du grand public. Mais grâce à des progrès techniques et des aides financières, la culture de l'argousier au Manitoba prendra un nouvel essor dans les prochaines années. L'Association des producteurs d'argousier du Manitoba a reçu une aide de 89 420 $ de la part du Projet de recherche et développement agroalimentaires (PRDA). Cette aide financière permettra l'achat d'une machine pour récolter les baies.

« Les plants d'argousier ne nécessitent que très peu de nutriments et ont la capacité de produire leur propre azote. De plus, les arbustes ne sont pas touchés par des maladies », précise la Productrice et membre de l'Association des producteurs d'argousier du Manitoba, Kathie Fedora. Elle ajoute que le seul coût important de la production d'argousiers est celui de la récolte. à cause des épines, l'arrachage des baies à la main est une perte de temps et d'argent. Face à cette contrainte, la solution a été trouvée en Allemagne. « La méthode consiste à geler les branches pour avoir accès aux baies », indique la coordinatrice des communications du PRDA, Rhea Yates.

Mais l'appareil nécessaire pour le faire est lui-aussi coûteux. La subvention aidera ainsi les



photo : Gracieuseté Rhea Yates

Une seule baie d'argousier possède 50 fois plus de vitamines C qu'une orange!

40 producteurs d'argousiers installés sur 200 acres du Manitoba. Elle leur permettra peut-être de saisir les opportunités que représente le marché de l'argousier au Canada et en Amérique du Nord. « Le but est de développer l'industrie canadienne, annonce Rhéa Yates. Pour le moment, le Canada importe l'argousier à partir de la Chine. »

« L'importance de l'argousier a été reconnue depuis plusieurs décennies dans des pays comme la Chine, la Russie et l'Allemagne, constate Kathie Fedora. Ces pays l'utilisent à des fins pharmaceutiques, nutritionnelles, ou cosmétiques. » Car les capacités de l'argousier sont impressionnantes.

Cette petite baie orange serait le fruit le plus nutritif et vitaminé du monde. Une seule baie regorge de 8 vitamines, 24 minéraux et 18 acides aminés, et possède près de 50 fois plus de vitamines C qu'une orange! Ignorées en Amérique du Nord, ses propriétés ont depuis longtemps été découvertes. Les Tibétains l'utilisaient à des fins thérapeutiques dès le 8e siècle. Plus récemment, ce sont les cosmonautes russes de la station Mir qui en consommaient, ainsi que les athlètes chinois lors des Jeux Olympiques de Séoul.

« Au Manitoba, l'industrie a la possibilité de conditionner le produit pour le commerce de détail », déclare Kathie Fedora. Et l'enjeu est de taille, souligne-t-elle. « Tout le monde est en train de réaliser l'importance du contenu nutritif des aliments que l'on consomme. C'est aux individus d'exiger des produits contenant les bénéfices de ce fruit incroyable! »



La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Secrétaire des services crédit

Fonctions principales

Sous la supervision de la gérante du crédit personnel, le.a secrétaire des services crédit est responsable des tâches suivantes :

- Effectue des recherches au Bureau des titres fonciers, au Bureau d'enregistrement des biens personnels et autres recherches pour les agent.e.s de crédit.
- Prépare divers rapports et documents nécessaires aux agent.e.s de crédit (hypothèques, transferts et autres documents et correspondance aux firmes d'avocats, membres, etc.).
- Vérifie et prépare divers rapports de fin de mois se rapportant aux services crédit.
- Responsable des tâches de réception pour les secteurs administration et crédit et de prendre les appels généraux se rapportant au secteur crédit.
- Responsable du classement des prêts et autres registres des services crédit.
- Se conforme aux procédures de sécurité se rapportant à son poste.

Exigences

- Démontre de l'expérience pertinente.
- Enthousiaste et capable de travailler en équipe et de faire preuve de bon jugement.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.
- Bonne connaissance des logiciels Microsoft Word et Excel

Entrée en fonctions

Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel d'ici le 13 novembre 2007 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse SAINT-BONIFACE

C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les personnes intéressées à ce poste. Cependant, nous communiquerons uniquement avec les candidat.e.s sélectionné.e.s.

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines, Inc.

est à la recherche d'une

directrice générale (0,5 E.T.P.) / conseillère (0,5 E.T.P.)

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines est un organisme à but non-lucratif offrant un service d'hébergement de deuxième étape aux femmes victimes de violence et à leurs enfants.

Tâches et responsabilités :

- direction générale;
- administration et supervision de la programmation;
- supervision et formation des conseillères;
- counselling pour les femmes.

Compétences recherchées :

- études et/ou expérience en administration;
- études en service social ou en counselling et/ou expérience de travail dans ce contexte;
- sensible à la cause des femmes victimes de violence familiale et à leurs enfants;
- capacité de prendre des décisions éclairées dans des situations complexes et difficiles;
- sang froid et objectivité en situation d'urgence;
- bon esprit d'organisation, entregent et esprit d'équipe;
- bonne communication orale et écrite en français et en anglais.

Salaire : à négocier.

Entrée en fonction : à être négociée le plus tôt possible en décembre.

Veuillez faire parvenir votre demande et votre curriculum vitae au plus tard **le 12 novembre 2007** à :

La présidente
L'Entre-temps des Franco-Manitobaines
C.P. 183
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B4
Télécopieur : 925-2551
Courriel : etfm@mts.net

La prochaine étape de votre carrière?



SPÉCIALISTE, DEMANDES DE RÈGLEMENT

Vous aurez la tâche de gérer les demandes de règlement d'assurance invalidité en évaluant les renseignements qu'elles contiennent et en déterminant leur statut. Vous assurerez la liaison avec les médecins, les titulaires de police, les membres du personnel et les avocats au sujet des politiques d'indemnisation et des lignes directrices.

Vous êtes titulaire d'un diplôme d'études postsecondaires et vous possédez d'excellentes aptitudes à communiquer. Vous démontrez un fort esprit d'analyse ainsi qu'un grand sens de l'organisation, et avez de solides connaissances informatiques, notamment avec le logiciel Word.

Le bilinguisme (français et anglais, à l'oral et à l'écrit) est un atout.

Franchissez la prochaine étape.

Nous offrons un environnement de travail stimulant axé sur le travail d'équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels ainsi que des occasions de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi à la Great West sont affichées sur notre site Web à l'adresse **www.lagreatwest.com**. Veuillez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici **le lundi 19 novembre**.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

LA Great-West COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE
www.lagreatwest.com

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada. La Société recherche des personnes motivées et chevronnées ayant un esprit d'équipe bien développé qui pourraient faire partie à Calgary, Alberta. Si vous désirez travailler dans un milieu ouvert, la SCHL pourrait bien être l'endroit qui vous convient. À la SCHL, nous valorisons et respectons nos employés, et reconnaissons leur précieuse contribution. Si vous considérez que vous êtes apte à occuper un des postes suivants, nous serions heureux d'étudier votre candidature.*

SOUSCRIPTEURS RÉSIDENTIELS PERMANENTS

Langues : Postes bilingue (français et anglais) et postes unilingues anglophones disponibles

Lieu : Calgary (Alberta)

Échelle salariale : entre 54 730 $ et 68 406 $

***Une aide à la délocalisation peut être offerte.**

AGENTS, SERVICE À LA CLIENTÈLE

(DEUX POSTES CONTRACTUELS D'UN AN DISPONIBLES)

Langues : Postes bilingue (français et anglais)

Lieu : Calgary (Alberta)

Échelle salariale : entre 42 900 $ et 53 612 $

Des tests linguistiques seront administrés pour les postes bilingues.

Veuillez visiter notre site Web à **www.cmhc.ca** et cliquer sur la rubrique **Carrières** pour obtenir des renseignements supplémentaires sur ce poste et pour postuler en ligne. La date limite pour poser votre candidature est **le 16 novembre 2007.**

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Canada

SCHL CMHC
AU CŒUR DE L'HABITATION

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Conseiller ou conseillère de l'aide à l'emploi et au revenu
EB3, Postes de durée déterminée et régulier, Services à la famille et Logement Manitoba, Division de la prestation de services dans les communautés, Direction des services à Winnipeg
Numéro de l'annonce : 18361
Échelle de salaire : de 40 512 $ à 52 200 $ par année
Date de clôture : le 16 novembre 2007

Qualités requises : La personne choisie est titulaire d'un diplôme d'études postsecondaires en sciences sociales et possède une expérience connexe dans la gestion de cas touchant des personnes et des familles provenant de milieux culturels divers et des personnes financièrement défavorisées. Une combinaison équivalente d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourrait être prise en compte pour une classification et une échelle de salaire appropriées. La personne choisie doit également posséder des capacités manifestes et de l'expérience en conduite d'entrevues et en counseling de soutien et être en mesure d'effectuer des évaluations et d'assurer la planification et la coordination des services, en mettant l'accent plus particulièrement sur les activités liées aux besoins financiers, à l'emploi ou aux incapacités. Elle doit se montrer capable de classer les besoins des clients par ordre de priorité et faire preuve de compétences en gestion de cas dans un milieu de prestation intégrée de services et de programmes ou systèmes multiples. Des aptitudes efficaces en relations interpersonnelles, en communication orale et écrite et en résolution de conflits sont également requises. Elle doit aussi pouvoir établir des priorités, organiser son travail et faire preuve d'initiative dans un milieu de travail complexe caractérisé par un volume de travail élevé et des demandes concurrentielles, et être capable de travailler en équipe. De l'expérience en informatique, de préférence dans un environnement Windows, est essentielle. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. On vérifiera le casier judiciaire de la personne choisie. Les personnes bilingues sont encouragées à poser leur candidature. Une liste d'admissibilité sera créée pour combler des postes futurs et sera conservée pendant six mois à compter de la date des entrevues.

La lettre d'accompagnement et le curriculum vitæ de la personne qui pose sa candidature doivent clairement indiquer comment elle répond aux critères du poste.

Fonctions : Dans un milieu de services intégrés, la personne choisie fournira une vaste gamme de services communautaires. Ses fonctions comprendront notamment les suivantes : interviewer et conseiller les clients, évaluer leurs besoins financiers et leur employabilité, offrir de l'appui afin de leur permettre de devenir autonomes et participer à la planification des services coordonnés. La personne choisie déterminera l'admissibilité des clients à une aide financière et offrira à ces personnes et à leur famille une interprétation des lois et des politiques relatives aux programmes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Concours nº 18361
Services à la famille et Logement Manitoba
Services des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléc. : 204-945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Conseiller (ou conseillère) des demandeurs — XO3, Postes à durée indéterminée et postes à durée déterminée, Finances Manitoba, Bureau des conseillers des demandeurs
Numéro de l'annonce : 18383
Échelle de salaire : de 47 567 $ à 59 387 $ par année
Date de clôture : le 22 novembre 2007

Le Bureau des conseillers des demandeurs a été établi pour aider les demandeurs qui ne sont pas d'accord avec une décision rendue par la Société d'assurance publique du Manitoba (SAPM) concernant des dommages corporels lorsqu'ils en appellent de cette décision, ou songent à en appeler de cette décision, à la Commission d'appel des accidents de la route.

Qualités requises : La personne choisie doit posséder une expérience approfondie en tant que défenseur, notamment en ce qui concerne la procédure contradictoire : constitution d'un dossier et représentation d'un demandeur lors d'une audition d'appel, et présentation, durant la procédure contradictoire et au nom du demandeur, des arguments efficaces et cohérents sous forme de présentations orales et de communications écrites. Elle doit également être capable d'interroger et de contre-interroger efficacement les témoins. La personne choisie doit posséder de l'expérience dans le règlement de différends et de conflits, y compris dans la négociation d'ententes appropriées, et être capable de composer avec des situations difficiles ou exigeantes sur le plan émotif. Elle doit savoir mener une enquête : interviewer les témoins, recueillir des déclarations et examiner les preuves de manière critique. Elle doit avoir de l'expérience dans l'interprétation et l'application des lois, posséder une connaissance approfondie des principes juridiques et médicaux, et être capable d'analyser les décisions juridiques et les rapports médicaux en respectant des échéances serrées, au besoin. Une expérience de la présentation de séminaires d'éducation du public ou d'autres types de séminaires serait un atout. La personne choisie doit posséder des aptitudes démontrées dans le domaine de la communication orale et écrite. Elle doit avoir la capacité démontrée de faire des recherches et de prendre des décisions, et doit en outre faire preuve de jugement. Elle doit posséder de grandes connaissances en gestion de cas et être capable de gérer plusieurs cas en même temps et de respecter des délais concurrentiels. La capacité de communiquer dans les deux langues officielles est considérée un atout. La personne choisie doit être titulaire d'un permis de conduire valide et être prête à se déplacer, au besoin.

La préférence sera accordée aux femmes, Autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées. On encourage les personnes qui postulent à cet emploi à indiquer sur leur lettre d'accompagnement s'ils font partie d'un de ces groupes.

Fonctions : Dans son rôle de défenseur, la personne choisie sera chargée d'aider, de soutenir et, le cas échéant, de représenter les demandeurs qui, au moyen du processus d'appel, désirent en appeler d'une décision rendue par une audience interne de la SAPM relativement à une réclamation pour dommages corporels.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Services des ressources humaines
Finances Manitoba
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléc. : 204-945-4907



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ANNETTE MARIE DESROCHERS, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 17e jour de décembre 2007 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont les exécuteurs auront été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 1er jour de novembre 2007.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

LOI SUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

L.R.C. 1985, CHAPITRE N-22

Infrastructure et Transports Manitoba donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre fédéral des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables* pour l'approbation de l'ouvrage décrit ci-après, de son emplacement et des plans s'y rapportant. Conformément à l'article 9 de ladite *Loi*, Infrastructure et Transports Manitoba a déposé auprès du ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités du Canada et auprès du Bureau des titres fonciers de Winnipeg, à Winnipeg (Manitoba), sous le numéro de dépôt R1182, une description de l'ouvrage ci-après, de son emplacement et de ses plans : projet de remplacement du pont traversant le cours d'eau Picket Creek, à Nutimik Lake (Manitoba) sur la route provinciale secondaire 307. Tout commentaire quant à l'effet éventuel sur la navigation des travaux relatifs à cet ouvrage peut être adressé au gestionnaire, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 1100, Edmonton (Alberta) T5J 4E6. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours après la date du présent avis seront pris en considération. Tous les commentaires répondant à ces exigences seront étudiés, mais aucune réponse individuelle ne sera envoyée. Signé à Winnipeg (Manitoba) le 7ième jour du mois de novembre 2007.



Construire Votre Avenir!

Convergys is an EOE M/F/D/V
200907-192618-JM

Convergys prend de l'ampleur et nous recherchons des personnes remarquables comme vous pour poursuivre notre elan. Si vous possédez d'excellentes compétences en communication et si vous aimez aider les gens, Convergys aimerait bien entendre parler de vous.

Représentant(e) bilingue (français et anglais) au Service à la clientèle

- Appels entrants seulement
- Prime de bilinguisme de 3 000 $ par année pour les employés à temps plein
- Postes à temps partiel offerts
- Remboursement des frais de scolarité
- Salaire plus élevé pour les personnes ayant l'expérience de travailler dans un centre d'appels
- Régime élargi de prestations d'assurance-maladie pour le personnel à temps plein et à temps partiel
- Tenue décontractée et formation salariée

Joignez-vous à l'équipe de Convergys, chef de file dans le domaine des services liés à l'assistance à la clientèle, aux ressources humaines et à la facturation.

Il n'est pas nécessaire de présenter un curriculum vitae en faisant sa demande!

Appelez-nous : **833-8460**

careers@convergys.com

Les candidatures spontanées sont les bienvenues!
14, boulevard Fultz, Winnipeg

Pour obtenir plus amples renseignements, rendez-vous à : **www.convergys.com**

CONVERGYS
Outthinking



La Division scolaire franco-manitobaine fait un appel de candidatures pour le poste suivant :

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF/ADMINISTRATIVE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT (Personnel, recrutement et relations de travail)

Tâches :

- planifier, diriger et mener à bonne fin les diverses activités du bureau du directeur général adjoint;
- assurer le bon fonctionnement de certains aspects administratifs du secteur de la direction générale;
- assurer un système efficace de classement des dossiers des enseignants et non-enseignants et de la mise à jour des tableaux et des listes du personnel;
- faire la rédaction de diverses correspondances et autres.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un diplôme d'études secondaires;
- détenir un diplôme en Gestion de bureau ou de secrétaire bilingue (serait un atout);
- avoir de l'expérience en ressources humaines (serait un atout);
- avoir une expérience préalable dans le domaine du secrétariat et du travail avec un personnel administratif;
- avoir une excellente connaissance de l'anglais et du français;
- démontrer la capacité de gérer plusieurs dossiers et posséder un sens d'organisation développé;
- posséder des habiletés très développées au niveau des fonctions variées déléguées au secrétariat;
- avoir une connaissance approfondie des logiciels de traitement de textes et de comptabilité (Excel, Word);
- posséder de bonnes habiletés de communication;
- avoir la capacité de travailler seul(e) ou en équipe;
- avoir beaucoup d'entregent;
- savoir être discret/discrète;
- avoir une connaissance du logiciel Trevlac et EIS (serait un atout).

Salaire selon la grille salariale : 21,14 **$** à 23,56 **$** de l'heure.

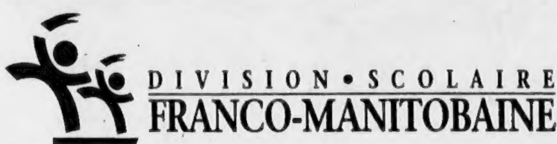
L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) références. Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.

Monsieur Marco Ratté, directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-3229
Courriel : mratte@atrium.ca

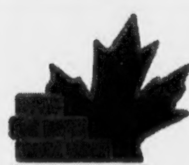
N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants pour l'année scolaire 2007-2008 :

POSTES (2 À COMBLER) :	**Enseignant(e) • 5e et 6e années** **et** **Enseignant(e) • 7e et 8e années** **Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École Saint-Lazare Saint-Lazare (Manitoba)
PERSONNE CONTACT :	Laura Audet, directrice
N° DE TÉLÉCOPIEUR :	(204) 683-2251
DATE LIMITE :	Jusqu'à ce qu'il soit comblé

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Construction de Défense Canada
Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada (CDC) est une société d'État en croissance rapide fournissant des services de passation de marchés, de gestion de marchés et d'autres services techniques au ministère de la Défense nationale. Notre bureau de chantier de Winnipeg est à la recherche d'un candidat pour le poste suivant. **La maîtrise du français constitue un atout** :

Coordonnateur(trice) des marchés
Winnipeg (Manitoba)

Échelle salariale : de 55 384 $ à 66 728 $

Relevant du gestionnaire, Travaux des chantiers, le coordonnateur(trice) des marchés est responsable de toutes les activités et tâches administratives liées à la gestion des marchés de construction. En plus de votre diplôme collégial ou universitaire en génie ou architecture, vous aurez au moins trois à cinq ans d'expérience dans des projets connexes en construction ou en travail consultatif et serez en mesure de gérer des projets de construction de portée complexe comportant des effets et des risques importants. Il ou elle possède d'excellentes aptitudes en communication et en relations humaines ainsi que de bonnes capacités de rédaction. Une certification ou un permis d'exercer appropriés (p. ex., titre de technicien agréé en ingénierie, ou d'ingénieur) serait un grand atout.

Pour obtenir une description complète de ce poste et d'autres, veuillez visiter le site Web de CDC au : **www.dcc-cdc.gc.ca**

Construction de Défense Canada offre une gamme d'avantages sociaux très concurrentiels, y compris des congés spéciaux et des régimes de pension, de soins de santé, de soins dentaires et de soins de la vue. CDC souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et favorise la diversité.

Canadä



PETITES ANNONCES

VILLAS EN FLORIDE

Golfe du Mexique, 2 chambres à coucher toutes équipées, six personnes maximum. Piscines, jacuzzis, tennis. Bradenton, Floride 1-800-926-9255 mentionnez Code 201 (spéciaux) shorewalk.com

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que l'adresse courriel de *La Liberté* est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

NOUVELLE GARDERIE disponible maintenant dans votre quartier. **Le Pike Crescent** est une garderie familiale et bilingue ouverte du lundi au vendredi de 6 h 30 à 18 h 30. Le service en soirée est aussi disponible pour les parents travaillant de nuit. Pour plus de détails, contactez Madeleine Brezden au 668-4042 ou au 798-1538.
497-

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** ou en **anglais** pour **jeunes** et **adultes**. Leçons individuelles ou en groupes. Renseignements : www.members.shaw.ca/languageteacher. Messages appréciés au 237-4690.
554-

REMERCIEMENTS à Saint-Joseph et Sainte-Thérèse pour faveurs obtenues. L.F.
581-

VOUS CHERCHEZ UNE GARDIENNE? Je suis bilingue, disponible les soirs et fins de semaine. Appelez Élodie au **233-3487**.
583-

RECHERCHE

SAINT-BONIFACE : Garderie de Bambins, 197, rue Kitson. Nous sommes à la recherche d'un(e) éducateur(trice) pour faire de la suppléance. Téléphonez au 237-8660.
571-

À LA RECHERCHE d'une personne bilingue pour travail de commis. Temps plein ou temps partiel. Bonne connaissance des ordinateurs. Appelez Ernest au 987-4875.
578-

UN HOMME DE 71 ANS atteint d'une défience intellectuelle est à la recherche d'une personne de soutien (10 $/h), d'un agent ou d'une agente de liaison avec la communauté (10 $/h) et d'un ou d'une chef d'équipe (12 $/h). Les personnes choisies doivent pouvoir s'exprimer en français. Des postes à temps plein et à temps partiel sont offerts. Pour plus de renseignements ou pour poser votre candidature, communiquez avec Michelle ou Stéphanie à gdion2007@hotmail.com.
579-

PERSONNE RECHERCHE une « ride » (covoiturage) payant de Saint-Boniface à Transcona (Springfield) du dimanche soir au vendredi. Appelez Sophie au 231-0429.
582-

À VENDRE

TAPIS DE COURSE ROULANT. Utilisé seulement quelques fois. Excellent état. Acheté en 2003. Garantie moteur de 10 ans. Facture originale disponible (comme preuve d'achat). Plusieurs programmes incluant brûlage de calories, cardio et échauffement. Acheté 1 600 $. À vendre 1 000 $ (ou meilleure offre). Demandes sérieuses seulement. Prendre rendez-vous avec Ubald au 995-3802.
568-

À SAINT-BONIFACE, coin Goulet et Kenny, 106-176, rue Thomas Berry. Condo d'une chambre à coucher, appareils ménagers compris. Nouveau plancher laminé, stationnement, nouveau climatiseur. Le tout en très bon état. Tél. : 683-2301 ou 257-3911.
584-

À LOUER

À LOUER « TRAILER » meublé à Mesa, Arizona. Dans un parc sécuritaire pour 55+. Disponible novembre et décembre 2007 à la semaine ou au mois. Tél. : (204) 347-5346.
577-

Nécrologie

Lucien Carrière



Entouré de sa famille, Lucien Carrière est décédé paisiblement le vendredi 26 octobre à l'Hôpital Saint-Boniface.

Lucien laisse dans le deuil son épouse Jeannette (Dumont-Lussier), ses filles Paulette (Jacques) Dupont et Louise (Earl) Marschall, et son fils Marcel (Leann) Carrière, ainsi que les enfants de son épouse, Jacques Lussier, Patrick Lussier, Paul Lussier et Francine (Joël) Lachiver, et ses petits-enfants Daniel, Rémi, Mario, Jordon, Amber, Marcel (jr.), Anika, Kédric et Natasha.

Lucien a été précédé de sa première femme Cécile (née Champagne), de ses frères Roland et Fernand, et de son petit-fils Marcus.

La messe des funérailles, présidée par le père David Brabant, P.S.S., a été célébrée le mercredi 31 octobre 2007 à 10 h 30 à l'Église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny.

La famille souhaite remercier toutes les personnes qui ont accompagné et soigné Lucien tout au long de son voyage.

Bon voyage, Lucien.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à la salle paroissiale Précieux-Sang ou à une œuvre de charité de leur choix.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais, 1-888-233-4949.



Les réflexions d'un Manitobain au sujet de l'unité nationale

par Marcel Marchildon

Les Manitobains ont tous reçu par la poste, en décembre, un questionnaire leur demandant leurs réactions au contenu de la Déclaration de Calgary. Marcel Marchildon a pris l'invitation du gouvernement au sérieux et livre ici quelques-unes de ses réflexions. Rappelons que les Manitobains pourront aussi se prononcer sur cet important dossier lors d'audiences publiques.

Les énoncés compris dans la Déclaration de Calgary nous donnent l'impression que nous vivons dans un pays où tous les citoyens ont des droits égaux et qu'ils sont traités de façon équitable — c'est-à-dire avec justice. On dit aussi que c'est un pays où règne la tolérance et la compassion. En ce sens, il devrait être très facile d'arriver à une entente entre provinces canadiennes. Examinons donc de plus près quelques-uns de ces énoncés pour voir ce qu'il en est:

Énoncé # 2: *Malgré les caractéristiques propres à chacune, toutes les provinces sont égales.*

D'après cet énoncé, il sera très difficile de s'entendre entre provinces, puisqu'il amène à la conclusion qu'on ne pourra faire aucune concession ou donner aucun statut particulier au Québec.

Posons-nous quelques questions: une famille unie, c'est basé sur quoi? Disons, sur l'amour, le partage des biens (pas nécessairement égal), la compréhension, le don gratuit et la *volonté* de vivre en paix. Mais attention, les menaces et l'incompréhension ne conduisent nulle part. Ici je pense au roi Salomon, au sujet des deux femmes réclamant le même enfant. Donc est-il toujours possible, sage ou logique de donner une part égale, même salaire, même récompense, même héritage?

Énoncé # 4: *Les peuples autochtones avec leur culture, le dynamisme des langues anglaise et française et le caractère multiculturel d'une population issue de toutes les régions du monde sont des éléments dont est constituée la riche diversité du Canada.*

Ici, il aurait fallu dire les peuples fondateurs. Est-ce qu'on a honte d'en faire mention? Sans la province du Québec, pourrait-on affirmer cette réalité que la diversité fait partie intégrante du patrimoine canadien? Il y a aussi le fait qu'il existe des communautés francophones dans toutes les provinces du Canada. N'est-ce pas ce qui nous différencie de nos voisins du sud, les États-Unis d'Amérique?

Donc la diversité qui existe au Manitoba ou ailleurs dans l'Ouest canadien serait-elle vécue (sans le Québec) ou seulement du folklore? Je dirais que l'élément le plus important pour l'unité nationale du Canada est le fait qu'il y a des communautés francophones vivantes à travers tout le Canada. Et on ne semble pas vouloir en parler.

Énoncé # 5: *Dans ce régime fédéral, où le respect pour la diversité et l'égalité est un fondement de l'unité, le caractère unique de la société québécoise, constitué notamment de sa majorité francophone, de sa culture et de sa tradition de droit civil, est fondamental pour le bien-être du Canada. Par conséquent, l'assemblée législative et le gouvernement du Québec ont le rôle de protéger le caractère unique de la société québécoise au sein du Canada et d'en favoriser l'épanouissement.*

Ce sont de belles paroles et on ne peut pas dire le contraire. Est-ce qu'il sera suffisant pour les citoyens du Québec de savoir que les autres Canadiens appuient leur désir de protéger leur langue, leur culture et leur système juridique **sans vouloir leur accorder aucun statut particulier?** Est-ce qu'il y a vraiment une *volonté* de la part de toutes les provinces de faire quelque chose?

Voici la question importante: Est-ce que le gouvernement du Québec a tous les pouvoirs nécessaires pour protéger la langue, la culture et le système juridique du Québec? Les autres provinces sont-elles d'accord pour lui donner cette possibilité?

Voici un exemple au sujet de l'immigration. Ce domaine a toujours été réservé au gouvernement fédéral. Le Québec voudrait avoir son mot à dire, c'est-à-dire choisir des gens qui veulent venir surtout dans un milieu francophone pour s'intégrer à la langue et culture françaises. C'est bien cela que le Canada a fait depuis la Confédération, inviter des gens de partout au monde, prenant bien soin de leur dire que la langue parlée était l'anglais. Donc on peut se demander si l'ensemble du Canada est prêt à faire quelques démarches sérieuses pour satisfaire le Québec; car nous avons bien l'impression qu'on remet ça à plus tard! Allons-nous attendre que le Québec se déclare souverain?

Énoncé # 6: *Si une future modification constitutionnelle devait attribuer des pouvoirs à une province, il faudrait que ces mêmes pouvoirs soient accessibles à toutes les provinces.*

Mais oui, certaines provinces se sont déjà déclarées unilingues. Voilà une déclaration qui ne tient pas debout! Comment peut-on donner des pouvoirs au Québec pour protéger sa langue et sa culture?

Et de quels pouvoirs parle-t-on? Il faut nous donner des exemples afin que l'on puisse déterminer si les demandes du Québec sont bien justifiées, avant de donner notre opinion.

Encore quelques remarques en terminant. On ne parle nulle part des francophones hors Québec. Est-ce qu'ils font partie de la francophonie ou ne sont-ils qu'une partie insignifiante du «melting pot»? Ne demandent-ils pas eux aussi de s'intégrer à la langue et la culture françaises?

Lors des années 1867, c'était essentiellement le même problème. Les Pères de la Confédération ont mis de l'eau dans leur vin et se sont dits: si nous voulons créer un grand pays, il faut nous entendre avec les francophones et pour avoir leur support il faut leur donner des droits. Est-ce que ces droits ont toujours été respectés?

Mais il demeure tout de même que les Pères de la Confédération ont fait preuve de <u>courage et de bonne volonté</u>, et c'est ce qui manque aujourd'hui.

Cependant, pendant toutes ces années, ce grand pays a prospéré et ses habitants ont tout de même vécu en paix.

Chronique RELIGIEUSE

Mgr Noël Delaquis
Novice, Monastère de Notre-Dame des Prairies

Le langage du silence

Notre monde moderne est rempli de bruit. Je pense surtout au langage humain, aux paroles, au verbiage voire le bavardage, aux chants et chansonnettes, musique, etc...Ce bruit nous vient de la radio, de la télévision, du téléphone ordinaire et cellulaire, etc. Parfois on doit même se boucher les oreilles parce qu'il y a trop de bruit, des bruits trop puissants et dommageables pour l'ouïe. On est tellement inondé de sons de toutes sortes que l'on devient mal à l'aise quand il n'y a pas de bruit. Et il y a le bruit des passions, des émotions, de la colère, de la violence, de la guerre...

Le silence est à l'opposé du bruit. Et alors, vu comme cela, on croit tout de suite que le silence est une absence, un vide, un manquement. Par ailleurs c'est une des caractéristiques de la vie du monastère. Le silence occupe le moine. « Vous ne parlez pas au monastère? Comment vous faites? Ce doit être ennuyant! ». C'est le genre de remarques qu'on fait à quelqu'un qui entre au monastère. Ne pas parler, ne pas écouter la radio, ne pas regarder la télévision, ne pas échanger ou très peu entre nous : mais quel vide! Quelle voie négative et quelle perte dans l'usage de cette capacité naturelle de parler!

J'aimerais faire quelques remarques sur le silence, et plus particulièrement sur le langage du silence.

Le silence est le langage du désir, du désir profond du cœur. On ne peut pas facilement exprimer un désir profond, quel qu'il soit. On peut soupirer, on peut s'exclamer, crier; mais même ces expressions extérieures souvent ne traduisent pas ce qu'on ressent intérieurement. Le bébé crie ou pleure pour exprimer un désir, un besoin. Et on devine assez facilement ce qu'il veut. Mais plus tard dans la vie d'adulte, le cri, les pleurs, la colère, les arguments, etc. ne suffisent plus pour exprimer les désirs profonds. Les désirs les plus profonds dépassent toute forme d'expression extérieure. Le silence du monastère veut nous faire découvrir et nourrir ce désir profond de notre être qui est fait pour Dieu.

Le silence est langage d'intériorité. Il n'est pas toujours facile de rejoindre le centre du for intérieur. La tendance est de vivre à l'extérieur de soi, de faire des choses, de dire, de dialoguer souvent assez superficiellement. Et tout ce genre d'activités risquent de nous faire éviter d'être en communion avec soi-même, de s'accepter et de vivre avec soi-même...pour apprendre à mieux vivre avec les autres. Le silence aide à entrer en soi-même et y trouver peut-être des choses que nous aimerions autant ne pas voir, comme son moins bon côté où il peut y avoir des choses à modifier, à changer, et cela est difficile à faire; alors nous préférons vivre à l'extérieur de soi. Le silence nous conduit au-dedans de soi et y découvrir la Présence de Dieu. Ce silence de l'intériorité s'exprime aussi dans les moments de silence au cours des célébrations liturgiques. Ces moments toujours fort brefs ne sont pas des temps morts ou vides mais ils sont pleins de la communion entre nous et dans le Seigneur. Personnellement j'aime beaucoup ces rares moments de communion dans notre foi commune.

Le silence est le langage de l'intimité, là où il n'est plus nécessaire de parler. Le silence est le langage du cœur, le langage de l'amour. C'est une expérience connue des amants, des jeunes amants ou des amants d'âge d'or; ils connaissent la communication la plus intime dans la communion du silence, soit par un embrassement soit tout simplement par le fait d'être proche l'un de l'autre.

Le silence est aussi le langage de la souffrance. La souffrance se vit seul; la souffrance n'entend pas de grand discours de soulagement ou d'explication. La souffrance devient plus tolérable dans le silence sympathique d'une personne présente qui aime. Finalement le grand réconfort est de rejoindre le silence comblé d'amour du Christ dans sa Passion et sur la Croix.

Le silence est le langage de Dieu. Dieu est un Dieu caché, selon l'expression du prophète Isaïe. Dieu est au-delà de toute expression verbale ou autre. De fait il s'est dit dans la création si magnifique, si grandiose, si variée et si riche. Il se dit dans certains événements bons et même moins bons. Il se dit à travers les autres. Il s'est dit évidemment dans la Révélation et dans l'Incarnation du Verbe. Il s'est dit dans Sa Parole et il se fait connaître par son Esprit. Mais sait-on reconnaître ce langage? Dieu lui-même, comme toute personne d'ailleurs et plus que toute personne, est un mystère. Il est au-delà de toute compréhension. Dieu EST. Il est trop lumineux pour être compris et saisi par notre trop petite intelligence. Pourtant notre cœur est fait pour rien de moins que lui. De fait, on connaît Dieu en lui-même par la communion silencieuse qu'est la Foi. Le silence nous conduit à le rencontrer en soi dans l'intimité de notre être, dans un désir qui doit être cultivé et qui même peut faire souffrir car le désir n'est jamais satisfait : Dieu est toujours au-delà de tout désir. Finalement la communion au Seigneur se fait dans le silence de l'Amour; il nous invite à demeurer en lui car il veut demeurer en nous, en chacun de nous.

Ça prend beaucoup de paroles pour expliquer et faire comprendre ce qu'on pense.

Ça prend beaucoup de temps et d'efforts de dépouillement et de **silence** pour rencontrer personnellement dans son intimité et son silence Dieu qui est tout Amour.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ Jusqu'au 11 décembre • ***Toi, moi et la mère l'oie*** • chaque mardi • inscriptions • Centre de la petite enfance et de la famille • École régionale Gabrielle-Roy • info.: Mireille, 758-3562.

✔ 8 novembre • ***Clinique de vaccination contre la grippe*** • 10 h à 12 h • Villa des Chênes • 503, rue Main.

La Broquerie

✔ 15 et 16 novembre• ***Vente de livres usagés*** • au profit de la bibliothèque Saint-Joachim • jeudi : 18 h 30 à 21 h • vendredi : 9 h à 14 h 30 • gymnase de l'école Saint-Joachim • 29, baie Normandeau • info.: 424-9533.

✔ 19 novembre • ***Atelier : photos numériques*** • Comité culturel • comment profiter et préserver ces précieuses mémoires • pour les personnes qui ont des connaissances de base en informatique • 10 $ • 19 h à 21 h • École Saint-Joachim • info.: Line, 424-5082.

Lorette

✔ 15 novembre • ***Rencontre communautaire*** • projet Comprendre la petite enfance • résultats du sondage de juin • inscriptions • léger repas servi • 17 h 30 à 19 h 15 • École Lagimodière • info.: Monique, 878-9399 poste 510.

✔ 23 et 24 novembre • ***Soirée bière et saynètes*** • Le Comité culturel de Lorette inc. • billets : 12 $ • 20 h • Salle paroissiale • info.: Agathe, 878-3087.

Marchand

✔ 8 novembre • ***Clinique de vaccination contre la grippe*** • 18 h à 19 h • Marchand Community Club.

Parc Windsor

✔ 8 et 9 novembre • ***Concert de Georges Hamel*** • Comité Social de la Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens • deux soirs seulement à Winnipeg • coût : 20 $ • goûter servi • 20 h • Salle paroissial des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info.: Paul, 257-9656 ou Lorraine, 255-3402.

✔ 11 novembre • ***Le 45e Souper-Rencontre de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée*** • billets : 15 $ pour adultes • 4 à 10 ans : 4 $ • aucun billet ne sera vendu à la porte • 17 h 30 • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info.: 775-6372 ou 233-5820.

Saint-Boniface

✔ 7 novembre • ***Atelier sur L'estime de soi*** • Pluri-elles • offert à tous les gens qui ont des enfants • 18 h 30 à 20 h • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.

✔ 8 novembre au 3 janvier • ***Titre : Considérations Quotidiennes*** • La Maison des artistes visuels francophones • artistes : Tamara Rae Biebrich et Michèle Provost • 219, boulevard Provencher • info.: Dominique, 237-5964.

✔ 8 novembre • ***Vidéoconférence - Développement du volet recherche à l'hôpital Montfort*** • inscriptions • 10 h 30 à 12 h • Salle 0226 • Collège universitaire de Saint-Boniface • info.: 237-1818, poste 349.

✔ 8 novembre • ***AGA / Conseil communauté en santé du Manitoba*** • un banquet suivra à l'hôtel Norwood • invitée spéciale : Barbara Losier • inscriptions • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info.: Anne-Marie, 231-8326.

✔ 12 novembre • ***Rencontre Club La Lucarne*** • invitée : Annette Saint-Pierre • présentation du roman « La montagne secrète » • elle répondra aux questions des membres • 13 h • La Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info.: Yvette, 235-0069.

✔ 13 novembre • ***Mardi Jazz*** • invité : Laurent Roy • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau • 340, boulevard Provencher • info.: Nico, 233-8972 poste 433.

✔ 13 novembre • ***Vaccin contre la grippe*** • 10 h à 20 h • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale.

✔ 13 novembre • ***Rédaction du CV et de la lettre de présentation*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.

✔ 14 novembre • ***Dîner mensuel*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • conférencière : Mariette Mulaire • sujet : À la conquête des marchés francophones mondiaux • coût : 15 $ pour les membres • 20 $ pour les non-membres • inscriptions • 11 h 45 à 13 h • l'Hôtel Norwood • info.: Joanne, 235-1406.

✔ 15 novembre • ***Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • inscriptions • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: Sabrina, 233-1735 poste 202.

✔ 16 novembre • ***Concert de Jazz canadien*** • artiste : Jodi Proznick • 20 h • Salle Pauline Boutal • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info.: Nico, 233-8972 poste 433.

✔ 17 novembre • ***Auditions volet art visuel / Jeux francophonie canadienne*** • Équipe Manitoba • comprendra la création d'une oeuvre sur place • apporter deux exemples d'oeuvres originales • 13 h à 16 h • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher.

✔ 20 novembre • ***Midi-conférence*** • Association francophone pour le savoir • invité : Yves Labrèche, Ph. D. • sujet : Les Métis du Labrador : traditions culturelles, luttes et aspirations • dîner servi • 11 h 45 à 13 h • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200 avenue de la Cathédrale • Salon Sportex • local 1341.

✔ 20 novembre • ***Le Traitement cognitif-comportemental en réadaptation cardiaque*** • vidéoconférence : un programme pour diminuer les risques associés aux maladies cardiaques • inscriptions • 10 h 30 à 12 h • Salle 0226 • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info.: 237-1818, poste 349.

✔ 23 et 24 novembre • ***Coup de coeur francophone*** • invités : JP LeBlanc et Daniel Roa • 20 h • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info.: 233-8972.

✔ 24 novembre • ***Basket su'à prairie*** • Directorat de l'activité sportive • 3 contre 3 • gymnase Est • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info.: Sylvie, 231-7012.

✔ 25 novembre • ***Cercle Molière / Fast Food*** • dans le cadre du Théâtre du Grand Cercle • 14 h • Salle Pauline Boutal • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info.: 233-8053.

✔ 28 novembre • ***Vaccin contre la grippe*** • un rendez-vous est nécessaire • 11 h à 18 h 40 • Centre LaVérendrye • Deuxième étage • 614, rue Des Meurons • info.: 940-2035.

Saint-Georges

✔ 18 octobre • ***Heure du conte*** • chaque 3e jeudi du mois jusqu'au 15 mai 2008 • 16 h • École communautaire Saint-Georges • info.: Madeleine, 367-4298.

✔ 8 novembre • ***Sessions de consultation publique*** • Quels sont les besoins et les priorités pour la communauté de Saint-Georges? • Nous voulons connaître votre opinion sur le développement d'un centre scolaire et communautaire à Saint-Georges • 19 h • Paroisse Saint-Georges • 17 Baie Caron • info.: Cheryl, 1-888-950-8002.

Saint-Jean-Baptiste

✔ Jusqu'au 13 décembre • ***Toi, moi et la mère l'oie*** • les jeudis • inscriptions • 18 h 30 à 19 h 30 • Bibliothèque Montcalm • info.: Mireille, 758-3562.

✔ 24 et 25 novembre • ***Séjour exploratoire Montcalm*** • Place aux jeunes • gratuit • venez rencontrer les gens d'affaires, les entrepreneurs et autres membres de la communauté • ateliers: speed networking, le spectacle culturel et une tournée en hélicoptère • places limitées • inscriptions • info.: Denis, 882-2484 ou Simon, 918-2099.

Saint-Joseph

✔ 10 novembre • ***Concert Georges Hamel*** • coût : 20 $ • 20 h • Centre culturel et communautaire • info.: Léo, 758-3339 ou Henri, 737-2261.

✔ 24 novembre • ***Partie de cartes*** • bongo avec des jeux de cartes • goûter servi • 19 h 30 • salle communautaire • info.: 737-2182.

Saint-Laurent

✔ 18 octobre • ***Heure du conte*** • chaque 3e jeudi du mois jusqu'au 15 mai 2008 • heure à confirmer • École communautaire Aurèle-Lemoine • info.: Lucille, 646-2049.

Saint-Lazare

✔ Jusqu'au 28 mai • ***Mini centre CRÉE*** • chaque mercredi jusqu'au mois de mai 2008 • 11 h à 12 h • Bibliothèque de l'école Saint-Lazare • info.: Tanya, 683-2380.

✔ 22 octobre • ***Heure du conte*** • inscriptions • 1 fois par mois jusqu'à la fin mai 2008 • 10 h à 11 h • Bibliothèque de l'école Saint-Lazare • info.: Tanya, 683-2380.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 9 novembre • ***Clinique de Vaccination contre la grippe*** • 9 h à 12 h • Coin Santé • Centre médico-social De Salabery.

Saint-Vital

✔ 8 novembre • ***Vaccins contre la grippe*** • 10 h à 20 h • Dakota Community Centre.

✔ 21 novembre • ***Vaccin contre la grippe*** • un rendez-vous est nécessaire • 11 h à 18 h 40 • Centre Youville • Dakota • info.: 255-4840.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 8 novembre • ***Clinque de vaccination contre la grippe*** • 10 h à 14 h • Club jovial • 157, avenue Central.

✔ Jusqu'au 11 décembre • ***Toi, moi et la mère l'oie*** • les mardis • inscriptions • 10 h 30 • École Pointe-des-Chênes • info.: Lisa, 422-6616.

✔ 11 octobre • ***Mini-franco-fun*** • les jeudis matins • 9 h 45 à 12 h • Dayspring Fellowship Church • info.: Dominique, 422-5096 ou Nicole, 422-5000.

✔ 24 novembre • ***Chantons Noël d'Antan*** • Comité culturel • artistes : Mark Lafebvre et Joëlle Brémault • souper traditionnel • coût : 20 $ • places limitées • 17 h • Club Jovial • info. et billets: 422-9599.

Winnipeg

✔ 24 et 25 novembre • ***Concert de Camerata Nova*** • titre : Misa Mexicana • samedi : 20 h • dimanche : 14 h • Église unie Crescent Fort Rouge • 525, avenue Wardlaw.

Autres

✔ ***Centre d'accès communautaire*** • accès à Internet public • Centre de services bilingues • 614, rue Des Meurons • info.: 945-6220.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements qui désirent par ailleurs réserver un espace publicitaire peuvent contacter Sophie Gaulin au 237-4823.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant midi le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
RE/MAX performance
www.danvermette.com

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE·WPG·MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

All About Hardwoods
ROBERT LAURIN PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
RE/MAX
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

Cet espace est à votre disposition!

AFM MECHANICAL SERVICES LTD.
Plomberie • Chauffage • Entretien • Réparation
Daniel Boissonneault
Tél. : (204) 231-4664 • Courriel : afm@mts.net

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Southern Shade Window & Door Inc.
Southern Shade Window & Door Inc.
Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!
Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.
FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES
Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca
Contactez-nous pour parler à un représentant.

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE
ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca

autopac
A Manitoba Public Insurance product
SGI CANADA
« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Conseiller financier principal
1345, chemin Waverley
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Le Plan du Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
™ Trademarks owned by IGM Financial Inc. and licensed to its subsidiary corporations.

BDO
Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Robert G. Tétrault
Melissa N. Burkett
(stagiaire)
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

***Abonnez-vous à* La LIBERTÉ**

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________
☐ MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4